

NAME

EP 460 1/22/26.mp4

DATE

January 25, 2026

DURATION

1h 41m 36s

10 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Male Speaker

Female Speaker

Justin Trudeau, Former Canadian Prime Minister

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center of Children's Hospital of Philadelphia

Rand Paul, (R) Senator for Kentucky

Female News Correspondent

Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

START OF TRANSCRIPT

[00:00:06] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission ne diffuse aucune publicité ? Je ne vous vends ni couches, ni vitamines, ni smoothies, ni essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors corporatifs me dictent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, c'est vous, nos sponsors. Ceci est une production de notre organisation à but non lucratif, le Informed Consent Action Network. Alors, si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité... Allez-y, rendez-vous sur ICANdecide.Org et faites un don maintenant. Très bien, tout le monde, on est prêts.

[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Ouais ! C'est parti.

[00:00:47] Del Bigtree

Action ! Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de monter sur le Highwire. Vous savez, quand je dis "nous tous", nous sommes l'un des rares programmes d'information diffusés dans le monde entier. Et une grande partie de ce que nous rapportons affecte le monde. De plus, nous ne parlons pas seulement de ce qui se passe aux États-Unis d'Amérique. Et de temps en temps, il y a une nation qui prend de l'avance sur l'Amérique, croyez-le ou non, qui fait ce qu'il faut et qui affecte peut-être le monde entier. J'étais justement à Vancouver, au Canada, pour rendre visite à des sponsors et donateurs là-bas qui ont rendu le Highwire possible. Et nous parlions de l'une des plus grandes actualités ayant marqué la crise du Covid. Et il y avait une décision majeure imminente. Mais avant d'aborder ce sujet, quel était le grand événement au Canada ? Vous souvenez-vous des camionneurs canadiens ?

[00:01:55] Male Speaker

Nous sommes au milieu de la route transcanadienne. Et comme vous pouvez le voir, ce long convoi épique est en train de passer.

[00:02:04] Male Speaker

Beaucoup d'entre vous ne réalisent pas l'ampleur de ce convoi et ce que nous défendons réellement. Depuis hier, nous comptons bien plus de 60 000 camions et ce nombre augmente chaque jour.

[00:02:14] Female Speaker

Il est temps de se dresser. Ne laissons pas filer nos libertés. Nous ne les récupérerons jamais.

[00:02:18] Male Speaker

Je suis en route pour Ottawa, et chaque passage supérieur est rempli de Canadiens. Regardez ça, juste ici. Ce n'est pas un groupe marginal.

[00:02:27] Female Speaker

Les gens pensent que le gouvernement a dépassé les bornes avec ses obligations, et ils sont ici pour exercer leur droit démocratique.

[00:02:35] Male Speaker

Nous voulons l'abolition complète de toutes les obligations pour tous les Canadiens.

[00:02:38] Male Speaker

Nous avons fait ce qu'on nous a dit de faire, et trop, c'est trop. Et nous sommes ici pour nous assurer que le monde sache que nous soutenons ceux qui veulent revenir à la situation d'avant, et non à la nouvelle normalité.

[00:02:48] Female Speaker

Ce que nous avons vu l'année dernière avec la diabolisation des gens, la haine déversée depuis les plus hauts niveaux, est totalement inacceptable et le peuple en a assez.

[00:03:02] Del Bigtree

Je dirais que les camionneurs canadiens ont probablement représenté l'acte de rébellion le plus réussi et le plus efficace durant le Covid. La plus grande manifestation au monde. Nous en avons eu de grandes ici. Nous devons vaincre les obligations ici en Amérique, c'était de grands événements, environ 40 000 personnes à Washington D.C. et près de 30 000 à Los Angeles. Et nous avons vu des manifestations en Angleterre et partout dans le monde. Mais celle-ci a semblé conquérir les cœurs et les esprits de tout le monde. Peu importe le pays où vous étiez, l'énergie sincère derrière ces camionneurs risquant leur carrière... Et bien sûr, tout tournait autour du fait qu'ils voulaient les vacciner de force pour qu'ils puissent faire leur travail, assis tout seuls dans leurs camions. Quelle différence cela ferait-il ? Eh bien, cela a bloqué, vous savez, les espaces publics et ils étaient là. Et finalement, il a été déclaré que, vous savez, c'était une... Je crois, une urgence nationale. Et ils ont essayé d'invoquer certaines des lois sur les mesures de guerre. Je suppose, si l'on peut dire, ces lois d'urgence qui ont été utilisées partout dans le monde pour confiner... Vous savez, des citoyens libres pour instaurer l'autoritarisme, qui semblait, au fond, être le but sous-jacent de tout cela. Et voici, vous savez, le dirigeant de l'époque, Justin Trudeau, parlant de faire exactement cela. Nous allons transformer cela en régime autoritaire parce que nous avons une urgence.

[00:04:28] Justin Trudeau, Former Canadian Prime Minister

Le gouvernement fédéral a invoqué la Loi sur les mesures d'urgence pour compléter la capacité des provinces et des territoires à faire face aux blocages et aux occupations. La portée de ces mesures sera limitée dans le temps, ciblée géographiquement, ainsi que raisonnable et proportionnée aux menaces auxquelles elles sont censées répondre.

[00:04:55] Del Bigtree

Bien sûr, cela s'est avéré être tout sauf raisonnable, car les gens ont commencé à voir que, vous savez, le compte GoFundMe ici était "Le Convoi de la Liberté : GoFundMe saisit les fonds de l'occupation du Canada". Et ensuite, ils s'en sont pris aux comptes bancaires. "Les autorités canadiennes gèlent les actifs financiers des personnes impliquées dans les manifestations en cours à Ottawa." Ce n'était pas seulement les camionneurs qui voyaient leurs comptes gelés, mais aussi les personnes qui faisaient des dons au convoi. Nous n'avons vraiment jamais rien vu de tel, c'est certainement allé plus loin que ce que nous avons vu se produire ici aux États-Unis. Eh bien, une affaire judiciaire était en cours, et maintenant les cours d'appel viennent de statuer ; voici ce qui vient de se passer au Canada il y a seulement quelques jours. Nous sommes le 16 janvier. Le "gouvernement fédéral perd son appel sur la Loi sur les mesures d'urgence : la cour déclare que son utilisation pendant la manifestation du convoi était déraisonnable." Elle poursuit en disant : "aussi dérangeants et perturbateurs que les blocages et les manifestations du convoi à Ottawa aient pu être, ils étaient bien loin de constituer une menace pour la sécurité nationale, ont écrit les trois juges de la cour d'appel." C'était la cour d'appel ; ils avaient déjà gagné devant le tribunal ordinaire. Il n'y avait aucune preuve que la vie, la santé ou la sécurité des habitants d'Ottawa étaient mises en danger, aussi agaçantes, stressantes et préoccupantes que fussent les manifestations, peut-on lire dans la décision de la cour.

[00:06:19] Del Bigtree

Euh, c'est une décision massive. J'imagine que le gouvernement va essayer de porter l'affaire jusqu'à la Cour suprême pour voir s'il peut trouver un tribunal qui serait d'accord avec la décision de devenir une nation autoritaire. Maintenant, je tiens aussi à souligner que, vous savez, Justin Trudeau n'est plus le Premier ministre. Ni le chef de la Nouvelle-Zélande ou de l'Angleterre. Toutes ces personnes, Joe Biden, tous ceux qui ont imposé des mandats à ce niveau et instauré ce régime autoritaire mondial. Beaucoup d'entre eux ne sont même plus dans la sphère politique parce que le peuple s'est exprimé. Maintenant, c'est vraiment regrettable ce qui s'est passé au Canada, et le Canada s'en est peut-être tiré plus mal que la plupart des pays du monde. Il est donc ironique qu'ils aient eu la plus grande manifestation, affectant probablement les lois et, vous savez, l'énergie partout dans le monde, mais qu'ils se retrouvent eux-mêmes toujours, vous savez, sous une perspective autoritaire à bien des égards concernant la vaccination. Nous allons donc continuer à parler du Canada. Je vais continuer à aller là-bas et à soutenir leur droit à la liberté, parce qu'ils sont tout simplement trop proches. Un voisin de l'Amérique. Nous ne pouvons tout simplement pas tolérer cela. Nous devons, vous savez, arrêter l'autoritarisme partout où il se reproduit. Je suppose qu'on pourrait aller jusqu'à appeler cela du collectivisme, du communisme, toutes ces choses qui semblent être des sujets brûlants maintenant partout dans le monde.

[00:07:43] Del Bigtree

Et si quelque chose affecte notre santé, c'est certainement l'incapacité de contrôler ce qui entre dans nos propres corps et ceux de nos enfants. Ce n'est pas un problème national. C'est un problème international. C'est pourquoi The HighWire est fier de diffuser dans le monde entier. Nous avons une excellente émission à venir, le docteur Joel Gator Walsh se joint à moi. C'est un pédiatre qui a commencé dans le courant dominant, mais qui, lentement mais sûrement, a vu les fondations de la médecine à laquelle il avait été formé commencer à s'effondrer autour de lui. Nous allons voir où il en est maintenant. Et est-il possible de trouver, y a-t-il un, y a-t-il un juste milieu pratique sur lequel nous pouvons tous atterrir dans ce débat qui saisit maintenant, vous savez, l'Amérique et le monde ? Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. C'est vraiment formidable de voir, vous savez, que les tribunaux fonctionnent toujours, n'est-ce pas, qu'il y a un système judiciaire dans ce qui ressemblait à une nation perdue au Canada. Je suis heureux de voir qu'ils peuvent compter sur leur système judiciaire. De bien des façons dont nous le faisons dans le travail que nous accomplissons avec Aaron Siri et nos poursuites judiciaires ici en Amérique.

[00:08:57] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exact. Et ça marche. La justice. Les droits de l'homme. C'est inscrit dans les textes. Il suffit de suivre la lettre de la loi et les choses ont tendance à s'arranger.

[00:09:05] Del Bigtree

Ouais.

[00:09:06] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Je voudrais parler de quelque chose. Pour revenir à cette réponse au Covid, cette réponse au Covid dure et brutale. Comme je vois la blague circuler en ligne, le concept d'immunité naturelle est connu depuis des milliers d'années dans toute l'humanité, et il a été en quelque sorte oublié vers 2020, lorsque le Covid est arrivé ; et peut-être pas tant oublié que supprimé. Donc, juste pour rappeler le contexte aux gens, chaque fois que vous voyez les mots « consensus scientifique » du Lancet, vos sens en alerte doivent s'activer. Mais ils ont publié ceci en octobre 2020. « Consensus scientifique sur la pandémie de Covid-19 : Nous devons agir maintenant. » Il est écrit : « toute stratégie de gestion de la pandémie reposant sur l'immunité issue d'infections naturelles au Covid-19 est défectueuse. » Cela a été signé par d'éminents experts médicaux. Rochelle Walensky, la directrice des CDC, poursuit en disant : « De plus, il n'existe aucune preuve d'une immunité protectrice durable contre le SARS-CoV-2 suite à une infection naturelle. » C'était avant la sortie du vaccin anti-Covid. Octobre 2020. Le vaccin anti-Covid est injecté pour la première fois en décembre 2020 aux États-Unis. Donc ils disent : laissez tomber, oubliez ça. N'y pensez même pas. En fait, rappelez-vous aussi, comme nous le savons grâce à Peter McCullough et d'autres, oubliez les traitements précoces, oubliez tout.

[00:10:18] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Attendez simplement ce vaccin. Eh bien, nous avons maintenant des courriels internes d'Anthony Fauci. Voici le gros titre. Daily Caller, exclusivité : « Fauci a qualifié en privé les données sur l'immunité naturelle d'impressionnantes avant d'imposer les injections aux Américains. » Allons directement à ces courriels. Août 2021. Donc les obligations vaccinales étaient bien en place à ce stade. Ils étaient distribués. On commençait à faire pression de manière brutale. Fauci écrit un courriel à Francis Collins et à la directrice des CDC Rochelle Walensky, et l'objet de ce courriel est « protection post-infection contre immunité vaccinale ». On ne peut pas être plus clair que ça. Et il dit ceci. Il examine les données israéliennes parce que rappelez-vous, Benjamin Netanyahu, le dirigeant d'Israël, il a été essentiellement le premier à piquer sa population avec le vaccin Pfizer. Il y avait donc beaucoup d'intérêt sur la façon dont cette expérience à ciel ouvert allait fonctionner. Les gens étudiaient ceux qui avaient reçu cette injection. Et donc Fauci reçoit des études sur les données israéliennes concernant l'immunité naturelle. Il dit ceci : « les données, telles que rapportées dans l'article de presse, semblent assez impressionnantes, malgré la mise en garde qu'il s'agit d'une étude rétrospective et que le dépistage était volontaire. Cependant, il est concevable et possiblement probable que ceux qui ont eu une infection systémique grave développent un niveau d'immunité qui surpasse même celui d'une vaccination complète. »

[00:11:34] Del Bigtree

Waouh.

[00:11:34] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Waouh. Eh bien, c'est assez important.

[00:11:36] Del Bigtree

« Possiblement probable », j'aime bien. D'accord. Possiblement. Probable. C'est mieux. Et au fait, Jefferey, nous faisons des reportages là-dessus. Je sais que nous allons en parler tout du long, mais le programme vaccinal a toujours tenté d'atteindre la nature incroyablement robuste de l'infection naturelle, qu'il n'a jamais, jamais atteinte. Nous l'avons dit pendant le Covid. Je le dirai encore. Nous n'avons jamais vu un vaccin qui performe mieux que le fait de survivre à une infection naturelle. On peut débattre de la dangerosité de cette infection naturelle et de tout le reste. Mais ce qu'on ne peut pas contester, c'est le fait qu'elle a toujours fourni une protection plus robuste, plus durable, plus profonde, un rejet plus complet de l'infection. Et donc, cela aurait été une anomalie. Ce vaccin contre le Covid-19 précipité sur le marché aurait été la première fois dans l'histoire qu'un vaccin fonctionne mieux. Et nous savons qu'il n'y avait aucun moyen qu'ils aient pris le temps de faire la science nécessaire pour prouver que c'était une anomalie, un cas unique qui fait enfin mieux que l'infection naturelle. Et maintenant, on nous donne finalement raison : ils n'étaient pas aussi stupides que nous le pensions, ils savaient très bien ce qu'il en était.

[00:12:49] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement. Fauci qualifie cela de "plutôt impressionnant" à huis clos, mais publiquement, il n'accorde aucun crédit à l'immunité naturelle. C'est le vaccin, le vaccin, le vaccin. Donc, dans cette même série d'e-mails, vous avez John Brooks. C'est le médecin en chef de la réponse au Covid-19. Et il compile une sorte de méta-analyse de toutes les données disponibles jusqu'à ce moment-là sur l'immunité naturelle. Que savons-nous ? Parce que cela semble plutôt impressionnant. Il dit : "Laissez-moi rassembler tout ça." Voici ce qu'il dit : "D'accord. Il semble donc maintenant, d'après au moins trois analyses très différentes de données variées, que l'efficacité du vaccin à ARNm soit à peu près aussi bonne que l'immunité induite par l'infection. Mais l'immunité induite diminue avec le temps, en particulier celle induite par le vaccin de Pfizer, alors que celle induite par l'infection pourrait être plus durable, au moins jusqu'à la marque des 4 à 6 mois." Donc rappelez-vous, à l'époque, c'était le tout début, ils n'avaient vraiment de données que jusqu'au sixième mois. Il dit donc essentiellement que ce vaccin, ce vaccin Pfizer, perd en efficacité, mais que d'après ce que l'on sait à ce stade, l'immunité naturelle tient la distance. Alors, quelle conclusion en tire-t-il ? Dit-il que nous devrions étudier cela davantage ? Que nous devrions peut-être équilibrer les choses ? Peut-être devrions-nous tester les personnes qui ont une immunité naturelle afin de ne pas avoir à leur imposer le vaccin, ce vaccin expérimental ? Non. Voici la conclusion que M. Brooks tire. Le Dr Brooks déclare ceci : "La bonne nouvelle ici est que les rappels semblent être une solution. Peut-être qu'il s'agira finalement d'un vaccin à trois doses." En gros, il dit que nous devrions proposer des rappels parce que le vaccin ne fonctionne pas. L'immunité naturelle a l'air vraiment bonne. Donnons simplement plus de vaccins aux gens.

[00:14:22] Del Bigtree

Je pense que c'est là le cœur du problème. Jefferey, les gens voient ce qui a toujours été mon cheval de bataille. Les médecins et l'establishment scientifique sont tellement obsédés par l'idée de combattre la nature, de faire mieux que ce que la nature fait déjà. Ou si vous êtes, vous savez, une personne religieuse, de faire mieux que la façon dont Dieu vous a créé. Si bien que même lorsqu'il est clair que votre corps naturel, votre système immunitaire naturel, fonctionne bien mieux que sous ce régime vaccinal, leur réponse n'est pas : "Eh bien, reculons un peu et laissons les gens avoir leur immunité naturelle". Non, essayons trois rappels, ou 4, ou 5, ou 7, ou 9. Et maintenant nous en sommes à dix. C'est à ce point que la médecine et la science de l'establishment sont folles. Ils n'abandonneront jamais. Ils n'admettront jamais qu'ils sont perdus, vous savez, et c'est vraiment, vraiment regrettable et assez effrayant. Et je ne sais pas comment les gens vont pouvoir un jour retrouver un climat de confiance.

[00:15:15] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et rappelez-vous, alors qu'ils lançaient les mandats, ils avaient des données montrant que l'immunité naturelle était meilleure. Donc, qu'il s'agisse de conflits d'intérêts ou simplement de dogme religieux, à ce stade, vous ne voulez vraiment pas que ces gens dirigent vos responsables de la santé publique lorsqu'une pandémie unique en son genre survient, car ce sont eux qui prennent ces décisions. En fait, voici Paul Offit, rétrospectivement, ayant un moment de lucidité sur ce sujet précis. Écoutez.

[00:15:39] Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center of Children's Hospital of Philadelphia

En février 2022, on m'a demandé, avec trois autres spécialistes en immunologie et virologie, de participer à une conférence téléphonique pour déterminer si l'infection naturelle devait compter comme un vaccin. En d'autres termes, pour les régions qui imposaient encore le vaccin, ce qui était le cas de beaucoup au début de 2022, s'il fallait permettre aux gens de dire : « Regardez, j'ai été infecté naturellement ici ». « Cela devrait me servir de passeport vaccinal. » Euh, et cette réunion s'est tenue avec, euh, Rochelle Walensky, Tony Fauci, euh, Vivek Murthy du, vous savez, euh, du bureau du Chirurgien général et Francis Collins, euh, et puis moi et trois autres spécialistes en immunologie et virologie. Nous avons voté sur la question, et c'était en quelque sorte pour, pour, pour essentiellement... je veux dire, je faisais partie de ceux qui pensent que l'infection naturelle devrait compter, pour des raisons évidentes. Je veux dire, en fait, vous développez une réponse immunitaire aux quatre protéines virales. À bien des égards, vous produisez une réponse lymphocytaire T cytotoxique plus large. Je pense que vous êtes mieux protégé à bien des égards. J'ai donc vu le Dr Fauci lors d'une réunion il y a environ un an, parce que je commençais déjà à dire publiquement : « Je pense que nous devrions cibler les groupes à haut risque », mais je rencontrais beaucoup de résistance de la part des, euh, des gens de la santé publique qui sentaient que j'avais quitté le navire parce que, voyez-vous, c'était tout l'état d'esprit à ce moment-là, vous savez, soit vous êtes avec nous, soit vous êtes contre nous, et il n'y avait pas de juste milieu. Alors j'avais... ouais, j'ai dit, j'ai dit : « Tony, est-ce que j'ai tort ? » « Est-ce que j'ai tort de faire... » J'ai dit : « Non, tu as raison. » « Nous devrions cibler les groupes à haut risque. » Il a dit : « Le problème, c'est que si beaucoup d'entre vous disent cela, euh, ça devient un message nuancé, et un message nuancé est un message brouillé. » « Si vous voulez vraiment vous assurer que ces groupes se fassent vacciner, alors vous le recommandez pour tout le monde. »

[00:17:09] Del Bigtree

Je veux dire, il admet littéralement : « Nous vous mentirons, nous mentirons ». « Nous ferons tout ce qu'il faut pour vous faire vacciner. » « Nous ne voulons pas nous compliquer la vie à dire : Je veux dire, ce qui est incroyable là-dedans et tellement exaspérant, c'est qu'ils nous testaient littéralement deux, trois fois par jour. Si vous travailliez à Hollywood. Les enfants d'âge préscolaire ne pouvaient pas aller à l'école sans être testés. Mais Dieu vous garde de dire : « Je ne veux pas du vaccin ». « Pouvez-vous me tester pour voir si je suis... vous savez, je vous dis que je suis infecté, mais allez-y, testez-moi et je le prouverai pour pouvoir être exempté du vaccin. » « Non, nous ne pouvons pas faire ça. » « Nous vous testerons pour toute autre raison qui rend votre vie totalement et complètement inconfortable. » « Mais Dieu nous garde de tester pour voir si vous êtes naturellement immunisé. » Et Jefferey. Je tiens à souligner que Paul Offit, le menteur, et tous ces gens... Walensky. Et non seulement ont-ils dit qu'ils mentiraient, mais ils feront publier un article mensonger dans The Lancet. Ils mentiront à travers la science évaluée par des pairs. C'est pourquoi nous ne pourrions jamais, au grand jamais, laisser ces gens s'en tirer.

[00:18:14] Del Bigtree

Et enfin, au moment où il découvre cela, au moment où Biden rend ce produit obligatoire pour pouvoir aller travailler... Il y a fort à parier que ce virus a déjà balayé le monde entier. Nous étions tous déjà naturellement immunisés. Au contraire, il n'y avait aucune donnée scientifique sur le risque encouru... En prenant ça après avoir, vous savez, développé une immunité. Il y a de fortes chances que cela ait peut-être supprimé votre immunité large, dont nous avons parlé maintes et maintes fois, pour la réduire à ce contre quoi ils vaccinent uniquement. C'est un tel désastre. Et c'est tellement, vous savez, incroyablement exaspérant. Nous le savions. Mais maintenant, de le voir juste sous nos yeux, et qu'ils l'admettent, peut-être même en ricanant, euh, Jefferey. Et puis de penser que des idiots comme Gavin Newsom en Californie vont se détacher de la recommandation du CDC et ne pas donner ça aux enfants. Non, non, non, non, on le donne aux enfants. On dirait qu'Hawaï veut emboîter le pas en ce moment. Et bien sûr, le Connecticut. Vous avez ce contingent de la côte ouest, ce contingent de la côte est, parce que nous prévoyons de rester stupides et d'être dangereux pour notre population. Malgré tous les signes, nous mentirons. On s'en tient au mensonge. On ne lâche rien.

[00:19:27] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est vraiment un danger anti-scientifique pour leurs populations, avec ces gouverneurs qui poussent ces injections Covid sur les enfants à ce stade. Mais je veux m'attarder sur Fauci une seconde, parce que Rand Paul, le sénateur Rand Paul, était récemment chez Joe Rogan, et la conversation a porté sur : pourquoi Fauci est-il toujours un homme libre ? Pourquoi se promène-t-il en liberté ? Et voici ce que Rand Paul avait à dire. Écoutez ça.

[00:19:50] Del Bigtree

Bonne question.

[00:19:51] Rand Paul, (R) Senator for Kentucky

Sous l'administration Biden, j'ai envoyé des signalements pénaux concernant Anthony Fauci à Merrick Garland. Euh, à deux reprises. Et je leur ai envoyé des preuves qu'il avait menti au Congrès, ce qui constitue un crime grave. Ils m'ont tout simplement ignoré. Je travaille avec Bobby Kennedy, et il m'a été d'une grande aide sur ce dossier. J'entretiens de bonnes relations avec lui. Il nous a fourni beaucoup d'informations, et nous avons examiné les communications ; or, dans les communications d'Anthony Fauci, nous avons maintenant la preuve qu'il disait à des gens comme Francis Collins : « lisez ceci et détruisez-le ». Vous ne pouvez pas faire ça. L'exécutif, lorsqu'il communique, est tenu de conserver ses communications, et il est tenu de le faire sur des appareils gouvernementaux. Donc, nous avons ces preuves, et je les ai résumées à nouveau dans un signalement pénal adressé au procureur général de Trump. Et je n'ai toujours pas obtenu d'action concrète. Mais il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous devrions agir. Premièrement, il ne devrait pas s'en tirer après avoir menti. Il ne devrait pas s'en tirer après avoir détruit des documents. Mais deuxièmement, nous devrions vérifier la validité de la grâce. Une grâce signée par autoplume est-elle valide, et une grâce peut-elle être rétrospective sur dix ans ? Cela ne mentionne aucun crime précis. Pouvez-vous... Pouvez-vous accorder une grâce à des gens pour tout ce qu'ils ont fait sur une période de dix ans ? Je ne peux pas l'imaginer. Et je pense que la cour pourrait restreindre cela. Mais cela n'arrivera pas à moins que le ministère de la Justice de Trump ne fasse quelque chose. Et je leur envoie des signalements, mais je n'arrive pas à les faire bouger. Euh, je ne peux pas garantir qu'ils gagneront. Ils pourraient perdre, mais ils devraient aller au tribunal. Prenez ça. Portez l'affaire devant les tribunaux.

[00:21:14] Del Bigtree

Vous savez, c'est intéressant aussi, car juste pour rebondir sur ce que nous disions, l'une des principales choses qui a ouvert les yeux de Rand Paul, c'est qu'il a eu une infection très tôt, et quand ils ont continué à essayer de le forcer à se faire vacciner pour pouvoir entrer au Congrès et, vous savez, être dans l'hémicycle, il a dit : « J'ai eu la maladie, j'ai l'immunité ». « Je ne suis pas contre le vaccin, mais je n'en ai pas personnellement besoin ». Et bien sûr, il a été en première ligne pour, vous savez, prouver que Fauci a menti sous serment concernant le gain de fonction. Nous le savons maintenant. Il parle maintenant de ces e-mails où nous voyons écrit « détruisez ceci après ». Je veux dire, c'est un... c'est un criminel qui était au sein de notre gouvernement. Et c'est une très bonne question. Allons-nous vivre dans un monde où le président dit simplement : « J'accorde une protection générale, vous savez, contre toute responsabilité » ? « Quiconque a travaillé dans mon administration, vous savez, pendant, avant ou après, vous savez, dans les années à venir, vous pouvez faire ce que vous voulez parce que vous n'irez jamais au tribunal ». Ça n'a tout simplement aucun sens. Euh, et je pense que nous devrions contester cela. Et on pourrait penser que de tous les présidents de tous les temps, le président Trump serait, vous savez, impatient de poursuivre cela et de voir ce que nous savons. C'est curieux que nous ne le fassions pas.

[00:22:25] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ouais. Et c'est un sujet que nous suivons depuis un certain temps maintenant avec la nouvelle administration en place, et aussi un nouveau ministère de la Justice. Ils ont beaucoup rebattu les cartes à ces niveaux-là au ministère de la Justice. Nous observons, nous faisons attention. Et c'est une conversation pour les gens du mouvement "Make America Healthy Again", parce qu'ils observent aussi. Et j'entends ça partout où je vais. Alors, entrons dans le vif du sujet, dans cette enquête. Et je ne sais pas si j'ai la réponse, mais je vais essayer d'assembler quelques pièces du puzzle et j'espère que nous pourrions construire là-dessus. Donc, le ministère de la Justice est maintenant dirigé par la procureure générale, Pam Bondi. Pam Bondi, dans son rapport de divulgation financière publique au Bureau d'éthique gouvernementale, que tout le monde a eu. Vous savez, si vous entrez en fonction, vous devez... vous devez remplir ça. Kennedy a dû le remplir. Tout le monde doit le remplir. Pour prendre un poste au gouvernement... là, à la ligne sept. Elle a travaillé pour un cabinet d'avocats, ou elle était en fait sous contrat avec un cabinet d'avocats, Panza, Maurer et Maynard, et ils représentaient Pfizer. Donc. Et elle a reçu de l'argent pour ça, ou elle... elle a gagné de l'argent pour ça, plus de 5 000 \$. C'était une rémunération dépassant les 5 000 \$, je crois que c'était 200 000 \$ pour cette année-là. Donc c'est juste un point de données. Nous allons... nous allons continuer parce que vous entendez Rand Paul dire : "J'ai soumis ce renvoi pénal au ministère de la Justice de Biden."

[00:23:43] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

D'accord. Eh bien, d'une manière un peu différente. Ils faisaient les choses à l'époque, pendant la période Covid où les droits civiques étaient bafoués, le manque de consentement éclairé, et ainsi de suite. Mais il a dit : "J'ai soumis ça au ministère de la Justice de Trump, dirigé par Pam Bondi, et je n'ai encore rien entendu." Alors, qu'est-ce qui se passe là-bas ? Eh bien, si c'était juste un cas isolé, d'accord, peut-être qu'il se passe beaucoup de choses, ce qui est probablement le cas. Le ministère de la Justice est une organisation massive avec beaucoup de sous-organisations et de sous-bureaux, il s'y passe beaucoup de choses, je ne cherche pas d'excuses ici. Mais ensuite, nous voyons ces... ces éléments commencer à s'aligner pour former une série de questions. Et donc je vais les exposer ici. Donc, nous avons en 2020... le 4 septembre 2024, un tribunal fédéral statue contre l'EPA dans un procès sur le fluorure dans l'eau. C'était un énorme sujet brûlant pour le mouvement MAHA, la fluoration de l'eau aux États-Unis. Rappelez-vous, nous avons eu des études qui sont sorties montrant une baisse du QI chez les enfants. C'était donc une pétition citoyenne qui est allée devant les tribunaux. Ils ont perdu, l'EPA a perdu. Le tribunal a dit : "Vous devez retourner en arrière." Vous devez essentiellement reformuler les actions réglementaires ou vous devez trouver un moyen, une voie de sortie du paradigme actuel de la fluoration de l'eau dans lequel nous sommes en ce moment.

[00:24:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Sorti de nulle part, le ministère de la Justice de Trump intervient et fait ce gros titre : "L'administration Trump combat une décision historique sur le fluorure." Donc, nous allons voir Michael Connett. C'est l'avocat principal qui mène cette action en justice contre l'EPA. Il a suivi cela jusqu'au bout et il publie ceci sur X. "Après plusieurs reports, l'administration Trump a décidé de faire appel de la décision du tribunal fédéral ordonnant à l'EPA de traiter les risques posés par la fluoration de l'eau." Il poursuit en disant : "Plutôt que d'utiliser la décision du tribunal comme une opportunité pour mettre fin définitivement à la fluoration de l'eau, comme l'a déjà fait la majeure partie de l'Europe, l'EPA passera son temps à contester juridiquement l'ordonnance du tribunal." Connett ajoute : "La décision de faire appel de l'ordonnance du tribunal n'a pas été prise par le HHS ou le secrétaire Kennedy. Elle a été prise par l'avocat général du ministère de la Justice, qui rend compte à Pam Bondi et à la Maison Blanche." Il ajoute que Kennedy a été clair sur son rôle ici. Alors, qu'est-ce qui se passe là-bas ? Pourquoi font-ils obstacle à cela ? Ça semblait... ça semblait être du tout cuit, un coup de circuit facile. Débarrassez-vous de cette fluoration de l'eau. Ça dure depuis un moment. Les preuves scientifiques s'accumulent. Nous avons une décision de justice, une victoire au tribunal. Tout ce que l'EPA a à faire, c'est d'y retourner et de faire les changements ordonnés par le tribunal. Mais ensuite, nous avons cette histoire sur laquelle nous rapportons depuis quelques semaines maintenant.

[00:26:03] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

"L'administration Trump se range du côté de Bayer en cherchant à obtenir une décision de la Cour suprême dans la bataille du Roundup." Rappelez-vous que Bayer perd et perd depuis près d'une décennie devant les tribunaux des États dans des affaires de cancer, démontrant que le glyphosate, leur produit Roundup, provoque le cancer. À hauteur de milliards, et le cours de leur action s'est effondré. Ils essaient d'arrêter l'hémorragie par un dernier appel ultime, ils font appel à la Cour suprême en disant : s'il vous plaît, saisissez-vous de cette affaire. Nous devons arrêter cela. Et l'administration Trump intervient. En fait, l'Avocat général (Solicitor General), qui rend compte à Pam Bondi, intervient et dit que vous devriez accepter cet appel. Eh bien, c'est un peu l'information de dernière minute ici. Reuters publie : "La Cour suprême des États-Unis va entendre la demande de Bayer de limiter les affaires concernant le Roundup." Donc, ils vont entendre cette affaire. Aucune date n'est fixée. J'entends dire que ce sera peut-être cet été, vers juillet, que nous aurons cette audience à la Cour suprême. Euh, donc encore une fois, vous avez l'Avocat général. Donc, avec l'affaire du fluorure, avec cette affaire, vous y allez et vous voyez qui signe, qui signe ces appels du ministère de la Justice. Et quand je vais sur le plan du site du ministère de la Justice, avec tous les bureaux, tous les sous-bureaux ici, une grande partie vient de la Division de l'environnement et des ressources naturelles du ministère de la Justice. C'est de là que proviennent beaucoup de ces personnes qui signent ces appels, bien sûr, l'Avocat général.

[00:27:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est son travail en tant que John Sauer. Son travail est de présenter ces dossiers. C'est un peu l'homme de pointe sur ce sujet. Et son travail en tant qu'Avocat général est d'intervenir sur ces arguments juridiques. Donc vous allez voir son nom là-dessus. Mais c'est vraiment cette division de l'environnement et des ressources naturelles. La question est donc — et je ne sais pas si nous avons encore la réponse — est-ce Pam Bondi qui exerce un pouvoir autoritaire pour tuer toutes ces initiatives massives du MAHA et pour ne pas poursuivre Fauci ? Ou y a-t-il d'autres organisations ? Y a-t-il des réseaux dormants (stay-behind) ? Y a-t-il de petites, vous savez, des organisations écrans au sein du ministère de la Justice qui gèrent cela à l'insu de tout le département et aussi à l'insu de l'administration et... Du sens dans lequel le vent souffle et de ce pour quoi le peuple a élu Trump et Kennedy. Pour agir. C'est la question avec laquelle nous laissons nos téléspectateurs. Mais quelque chose ne va pas au ministère de la Justice, du moins en ce qui concerne l'agenda MAHA, parce que ce sont des piliers massifs qui ne sont pas... Je veux dire, ces choses devraient être facilement écartées. Et elles ne le sont pas, elles sont piétinées et elles reviennent avec une fureur.

[00:28:30] Del Bigtree

Ils font des pieds et des mains. Je veux dire, ce serait une chose de simplement détourner le regard, mais de faire des pieds et des mains pour bloquer des initiatives en cours, ou forcer la Cour suprême à examiner quelque chose qu'elle n'a aucun intérêt à examiner et qui semble être bien tranché par les tribunaux, à savoir que ce truc cause le cancer. Nous parlons du glyphosate et du Roundup. Nous savons que cela cause le cancer. Ils perdent des procès. Qu'est-ce que vous veniez de rapporter ? Le Congrès a retiré du dernier projet de loi, en quelque sorte, la protection contre la responsabilité, notre gouvernement lui-même a reculé pour ne pas s'impliquer là-dedans. Mais pourtant, l'administration Trump, c'est le cœur du MAHA — Make America Healthy Again — semble juste abaisser la barre pour rendre l'Amérique plus saine. Vous savez, tant que cela n'enlève pas les produits chimiques toxiques de notre nourriture, les produits chimiques toxiques dans notre eau, nous ferons de notre mieux. J'en suis sûr. Je veux dire, ce que nous voyons, ce sont les complications du travail que Bobby doit faire là-dedans, car vous ne pourriez pas avoir quelqu'un de plus franc sur le fluorure. Le fluorure, vous savez, à la fois pendant, vous savez, sa vie avant ses fonctions publiques, mais même pendant ses fonctions publiques. Et bien sûr, le glyphosate représente aussi une énorme partie du travail qu'il a accompli. Donc, euh, c'est, euh, c'est inquiétant quand on reçoit, vous savez, deux histoires différentes, vous savez, en conflit l'une avec l'autre juste au sein de notre propre système gouvernemental.

[00:29:46] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument. Et maintenant, j'aimerais aborder un peu de science pour ce dernier segment. C'est une histoire que nous suivons depuis un certain temps. Et nous allons continuer à approfondir le sujet, car c'est un signal d'alarme évident. La communauté scientifique, ainsi que le HHS en général, vont devoir prendre leurs responsabilités ici. Voici le gros titre du Daily Mail. « Alerte à la bombe à retardement de la démence : des scientifiques trouvent des protéines d'Alzheimer dans le sang de patients atteints de Covid long. » Si vous lisez l'article, il est dit : « Des chercheurs américains analysant les échantillons sanguins de plus de 225 patients atteints de Covid long ont trouvé des niveaux significativement accrus de tau, une protéine étroitement liée à la maladie d'Alzheimer et à d'autres formes de démence. Des amas anormaux de tau peuvent former des enchevêtrements à l'intérieur des cellules nerveuses du cerveau, perturbant la communication et entraînant la perte de mémoire et le déclin cognitif observés dans la maladie, qui est la principale cause de démence. » Donc, nous examinons cette étude et, vous savez, petite mise en garde : les chercheurs ont pris grand soin de ne pas noter quelles personnes étaient vaccinées ou non. Je dis ça comme ça, en passant. Quoi qu'il en soit.

[00:30:43] Del Bigtree

L'une des raisons pour lesquelles je pense qu'ils ont vacciné tout le monde, c'était pour s'assurer qu'il n'y ait pas de groupe témoin pour des études exactement comme celle-ci. Si tout le monde a été vacciné, alors le Covid long devient une fonction naturelle. Si nous pouvions dire : regardez, les gens qui n'ont pas reçu le vaccin ne souffrent pas de Covid long dans les mêmes proportions que ceux qui sont vaccinés, et il y a une certaine capacité à faire ces comparaisons. La science, ils l'évitent. Mais je pense que la vaccination généralisée visait à ce que nous n'ayons pas de groupe témoin susceptible de faire paraître mauvaise leur décision d'imposer ce produit. Nous y voilà donc. Et, vous savez, vous observez toutes ces études vraiment, vous savez, non concluantes à bien des égards. Si vous n'entrez pas dans les détails, de quoi parlons-nous ? Cela arrive-t-il après la vaccination ou juste après l'infection ?

[00:31:26] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est ça, c'est ça. Et souvenez-vous, ils ont effectivement vacciné le groupe témoin lors des essais originaux du vaccin contre le Covid. Donc, juste ça comme mise en garde aussi. Maintenant, regardons cette étude ici. Donc, nous voyons qu'ils utilisent essentiellement des biomarqueurs sanguins qui détectent la maladie d'Alzheimer et la pathologie de la maladie d'Alzheimer. Cette accumulation de ces protéines tau anormales. Et ils découvrent ceci, voici ce qu'ils écrivent. L'analyse longitudinale a révélé que les niveaux de tau 181 plasmatique ont augmenté de 59,3 % après l'apparition du Covid-19 chez les participants ayant développé un NPCSC. C'est essentiellement un Covid long neurologique, et il est dit que c'était pire chez les participants signalant des symptômes du système nerveux central persistant depuis un an et demi ou plus. Donc, les gens qui avaient un Covid long depuis, en gros, un an et demi ou plus. Ils ont trouvé une augmentation de 59,3 % de ces protéines tau, ces fibres enchevêtrées, qui sont en quelque sorte une marque de fabrique de la maladie d'Alzheimer. Ce n'est donc pas la première fois que nous entendons cela. Nous en parlons depuis des années. Jetez un œil.

[00:32:31] Del Bigtree

D'accord.

[00:32:32] Del Bigtree

Nous entendons parler des microcaillots. Tous ces problèmes de coagulation. Regardez ce que dit cet article. En revanche, lorsque la protéine spike est ajoutée au plasma pauvre en plaquettes. Quel est ce troisième 'P', le plasma, avec et sans thrombine ? Une augmentation majeure des dépôts coagulés anormaux denses de nature amyloïde. Revoilà ce mot, amyloïde, qui est au cœur de la maladie d'Alzheimer, souvent qualifié de dépôts amyloïdes. C'est donc ce qu'ils ont démontré ici. C'est fascinant parce que nous avons un visuel de ces plaquettes. Vous voyez les plaquettes sanguines, là. Ils les mettent en contact avec la protéine spike. Et bon sang, voilà en quoi ces plaquettes se transforment : un enchevêtrement désordonné de protéines amyloïdes qui s'agglutinent toutes ensemble. Quand nous observons la coagulation. C'est aussi ce qui est au cœur d'Alzheimer et des maladies neurodégénératives. Nous savons donc maintenant que la protéine spike peut causer cela, de multiples études étant menées dans le monde entier à ce sujet. L'article qui fait parler tout le monde en ce moment vient juste de sortir. Voici le titre : Une association potentielle entre la vaccination contre la Covid-19 et le développement de la maladie d'Alzheimer. Le groupe ayant reçu le vaccin à ARNm a présenté une incidence significativement plus élevée de la maladie d'Alzheimer. 1,225. Cela signifie une augmentation par rapport à un, qui est la norme, donc une augmentation de 22,5 % de la maladie d'Alzheimer chez les vaccinés. Cela s'est étendu à ceux présentant un déficit cognitif léger (DCL) : 2,377. C'est une augmentation de 137 % des déficits cognitifs légers causés par le vaccin Covid.

[00:34:22] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Alors, vous savez, juste...

[00:34:24] Del Bigtree

Nous sommes toujours sur le coup en premier, Jefferey, je veux dire, c'est vraiment génial de pouvoir faire ça, n'est-ce pas ? Dès qu'il y a un article, nous avons un corps international de scientifiques. Je veux juste souligner que c'est comme ça que ça marche. Jefferey, ce n'est pas juste toi et moi. Nous avons des équipes et des gens dans le monde entier qui examinent cela, vous savez, qui nous alertent et nous disent : « Vous serez les premiers à en parler ». Voici cette nouvelle étude qui vient de tomber. Nous vous l'apportons. Donc, quand vous suivez l'actualité, quand vous êtes avec The HighWire, vous obtenez cette information non seulement cette semaine quand cette nouvelle étude est sortie, mais dès la toute première fois où les études originales sont parues. Nous sommes sur le coup, vous savez. C'est ça, vous savez, et écoutez, cela pourrait s'avérer faux, mais vous savez maintenant qu'il y a un signal, qu'il y a quelque chose à surveiller. Mais ensuite, quand vous commencez à voir, oh mon Dieu, de plus en plus d'études trouver la même chose que ce que The HighWire a rapporté, vous savez, il y a près de deux ans. Euh, ça vous fait juste penser qu'il y a une émission que vous devriez probablement regarder, vous savez, quand il s'agit de votre santé.

[00:35:15] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et, vous savez, pendant le Covid et au-delà, nous avons été l'un des médias à l'avant-garde de la science. Nous avons donc été parmi les premiers à vous dire qu'ils n'avaient pas testé si le vaccin... Si le vaccin Covid empêchait la transmission de la maladie. Vous auriez su que nous étions les premiers, ou parmi les premiers, à vraiment tirer la sonnette d'alarme et à vous montrer la science derrière le signal des myocardites. Euh, cela a probablement aidé beaucoup de gens. Et maintenant, nous levons le drapeau ici. Nous le levons très haut. Et c'est... c'est une sorte d'avertissement à la communauté scientifique. Ils doivent prendre leurs responsabilités ici, regarder cela, et penchons-nous sur cette étude. À l'époque, c'était une étude révolutionnaire venue de Corée. Une étude coréenne portant sur les troubles cognitifs légers et la maladie d'Alzheimer. Et ils ont effectivement comparé les vaccinés aux non-vaccinés avec l'ARNm. Et voici le graphique de cette étude dont vous parliez à l'époque. Et vous pouvez voir les troubles cognitifs là, en rouge. C'est le vaccin à ARNm, et la maladie d'Alzheimer à droite. C'est le vaccin à ARNm. Vous pouvez voir que ça... ça déclenche ces maladies, ces maladies neurodéveloppementales chez les gens plus rapidement qu'elles ne devraient se produire réellement. Donc, dans cette enquête, je veux ajouter quelques points de données. Alors, souvenez-vous de l'Opération Lockstep. C'était juste un exercice fortuit qu'ils ont fait avant le Covid, sur une maladie respiratoire venue de Chine. Comment savaient-ils ? Eh bien, Johns Hopkins a aussi fait un autre exercice. Ils ont publié cela en 2020. C'était apparemment en préparation. C'était planifié vers 2017, 2018. Mais cet exercice réel publié en 2020, c'était la pandémie SPARS et dans leur fenêtre temporelle fictive, ils ont choisi 2025 à 2028. But this actual exercise released in 2020, this was the Spars pandemic and in their fictional time window, they chose 2025 to 2028.

[00:36:50] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Alors, que font-ils ? Eh bien, voici ce qu'ils ont choisi dans cette histoire fictive qu'ils simulaient en quelque sorte. Et ils ont dit que l'équipe du CDC avait confirmé que les trois patients étaient en fait infectés par un nouveau coronavirus. Ils ont choisi ça. Intéressant, qui a été surnommé le syndrome respiratoire aigu de Saint-Paul, ou SARS-CoV, d'après la ville où le premier groupe de cas avait été identifié. Donc ce n'était pas Wuhan, c'était Saint-Paul. Mais ils poursuivent en disant ceci : ils ont créé un vaccin expérimental. Ils l'ont déployé. Et il est dit ceci : vers la fin de 2027, dans leur exercice, des rapports de nouveaux symptômes neurologiques ont commencé à émerger ; après n'avoir montré aucun effet secondaire indésirable pendant près d'un an, plusieurs receveurs du vaccin ont commencé lentement à ressentir des symptômes tels qu'une vision trouble, des maux de tête et des engourdissements dans leurs extrémités. Donc un autre point de données ici. Comment savaient-ils pourquoi ? Pourquoi savent-ils cela ? Parce que maintenant nous obtenons une acceptation par le grand public, vraiment, du mauvais repliement et de la formation amyloïde de ces protéines qui a à voir avec le Covid. Et donc juste un rapide contexte sur la science de cela. C'est... c'est la théorie actuelle sur Alzheimer. Vous avez ces protéines, elles commencent à mal se replier. Elles attirent d'autres protéines, cela commence à semer... Cette idée pour ces protéines qui entraîne les autres à commencer à mal se replier. Elles... elles forment ces formations amyloïdes comme vous l'avez montré sur cette image dans ce flashback, ces épaisses formations de protéines amyloïdes. Et cela déclenche en quelque sorte ces maladies neurodégénératives, que ce soit la maladie de Creutzfeldt-Jakob ou Alzheimer ou juste ça. Ce sont toutes des formes.

[00:38:21] Del Bigtree

Je veux dire, la maladie à prions, non ? Je veux dire, c'est ce mauvais repliement, c'est vraiment la maladie de la vache folle, non ? Je veux dire, c'est ça ou, vous savez, c'est ce qui rend les vaches folles. C'est ce qu'on voit chez les cannibales, quand les cannibales se mangeaient entre eux, quand ils commençaient, genre, à perdre... Et une fois que vos protéines commencent à mal se replier, c'est comme des dominos. On ne peut pas arrêter ça pour l'instant. Il n'y a pas de remède pour ça. C'est bien ça ? Ma compréhension est que nous n'avons pas trouvé comment arrêter la maladie à prions ou toute forme de celle-ci.

[00:38:49] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est exact. Et la protéine prion humaine ainsi que le, euh, peptide bêta-amyloïde, sont fondamentalement omniprésents dans le cerveau humain. Mais quelque chose déclenche un processus de repliement, qu'il s'agisse de facteurs génétiques ou environnementaux. Et là, nous parlons de la protéine Spike, du virus Covid lui-même. Alors, penchons-nous sur cette étude. C'était une étude... Elle n'a pas vraiment été beaucoup diffusée à l'époque. Elle provenait de chercheurs suédois. Et ils ont réalisé un exercice de simulation. Donc essentiellement dans des boîtes de Petri et des tubes à essai. Et voici ce qu'ils ont trouvé. Voici le titre de leur étude : Les fibrilles amyloïdes de la protéine Spike du SARS-CoV-2 accélèrent spécifiquement et sélectivement la formation de fibrilles amyloïdes de la protéine prion humaine et du peptide bêta-amyloïde. Ils affirment ceci : nous fournissons ici la preuve d'une accélération significative induite par les fibrilles amyloïdes de la protéine Spike. Ainsi, les fibrilles amyloïdes de la protéine Spike amorcent cette accélération, dans le cerveau humain, de la formation amyloïde de la protéine prion humaine associée à la maladie de Creutzfeldt-Jakob, en utilisant un test de conversion in vitro. C'est donc simplement une méthode qu'ils utilisent pour étudier la transformation structurelle de la protéine prion vers cette forme pathogène. Mais voici le point crucial. Ils poursuivent en disant ceci : en ensemençant le test de conversion de la protéine prion humaine avec d'autres fibrilles amyloïdes associées à des maladies et générées in vitro... Nous démontrons que ce n'est pas un effet général, mais une caractéristique spécifique des fibrilles amyloïdes de la protéine Spike. Nous avons également montré que la formation de fibrilles amyloïdes du bêta-amyloïde 1-42, associé à la maladie d'Alzheimer, était accélérée par les germes de fibrilles amyloïdes de la protéine Spike. Donc, ils disent que ce n'est pas juste un effet accidentel en aval, mais ils suggèrent qu'il s'agit en fait d'une caractéristique. C'est une caractéristique principale de cette fibrille amyloïde Spike ; c'est une déclaration énorme de la part de chercheurs. Et c'est là que je veux en venir, c'est là que la conversation et l'étude devraient commencer. Notre gouvernement devrait s'y mettre. Le département de la Santé (HHS) devrait s'en saisir immédiatement. C'est un signal d'alarme monumental.

[00:40:50] Del Bigtree

Et comme vous l'avez souligné ici, nous en sommes à trois études provenant de différentes parties du monde qui se penchent sur ce sujet. Et je ne peux m'empêcher de penser, pendant ce temps, si le contingent de la côte ouest et celui de la côte est continuent d'injecter cette protéine Spike par choix à leurs citoyens, je serais stupéfait s'il n'y avait pas une évacuation massive de ces États, des gens disant simplement : pourquoi diable faisons-nous quelque chose que le reste de la nation et, franchement, la majeure partie du monde reconnaît maintenant comme étant non seulement futile, mais dangereux. Cela n'arrête pas la transmission, les gens tombent malades quand même, et vous continuez à promouvoir cela. Et puis il y a des inquiétudes pour ceux d'entre nous qui ne s'en approchent pas. Est-ce que ça continue de se propager sur nous ? Est-ce que ces... vous savez, je veux dire, ça aurait dû disparaître. Nous devrions avoir l'immunité collective à l'heure qu'il est, mais je pense qu'elle est en train d'être détruite par le programme de vaccination. Nous allons continuer à crier très fort contre Gavin Newsom et tous ces dirigeants qui essaient de s'affranchir de la science, la vraie science qui ne vient pas seulement du CDC ou du HHS, mais du monde entier. Jefferey, c'est tellement important en ce moment parce que, écoutez, chaque enfant blessé compte. Chacun compte. Nous ne pouvons pas laisser la Californie sombrer simplement parce qu'ils ont un dictateur là-bas qui n'a aucun bon sens, ou Washington ou Vancouver, d'ailleurs. Et au Canada, vous savez, les enfants sont en danger. Et c'est pourquoi nous allons continuer à en parler. Et ce vaccin est toujours sur le marché, toujours là, continuant d'empoisonner les gens. J'apprécie vraiment cette analyse approfondie aujourd'hui. Jefferey, des informations très, très importantes. Et c'est aussi formidable de voir que beaucoup des graines de vérité que nous avons plantées se révèlent être, vous savez, des chênes solides dans les annales de la science. Excellent travail.

[00:42:43] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

D'accord. Merci.

[00:42:44] Del Bigtree

À la semaine prochaine. Ce n'est pas facile de faire une émission comme celle-ci. Et je ne suis pas comme ces autres podcasts ou ces émissions sur Internet qui se contentent de... Dès qu'il y a un signal d'alarme, ils le dénoncent immédiatement. C'est génial. Pas vrai ? Mais parfois, ils se trompent. Parfois, ils ont raison. Ils s'excusent rarement quand ils ont tort. Mais si vous regardez le bilan de notre émission, sérieusement, si vous parcourez notre site web et regardez ce que nous avons fait, vous réaliserez que nous pouvons garantir notre exactitude. Mais ce que vous devez comprendre, c'est notre processus ici. Vous savez, toute la semaine, on surveille l'actualité de dernière minute. Tout le week-end. On voit les infos tomber le lundi. On se réunit avec notre équipe internationale et on passe en revue l'actualité. Jefferey, moi et notre équipe, on identifie ce qu'on pense être les gros sujets, et ensuite on essaie de réfuter ces histoires pendant les jours qui suivent, pour ne jamais se retrouver ici le jeudi à livrer une histoire qui s'avère fausse. Nous sommes plus durs avec nos propres preuves que n'importe qui d'autre. Nous voulons être sûrs d'avoir raison pour ne pas nous aveugler nous-mêmes. On ne se voile pas la face. On est intransigeants. Peu importe si ça aurait pu être explosif pour notre camp. Nous ne voulons jamais que vous ne puissiez pas faire confiance aux informations.

[00:43:57] Del Bigtree

Évidemment, vous savez, nous sommes totalement différents du gouvernement des États-Unis qui vous dit qu'il vous a menti et croit toujours que c'est la position à tenir. Mais je veux aussi dire ceci : nous avons travaillé très dur sur notre site web, et notre moteur de recherche devient de mieux en mieux. Donc maintenant, il y a juste une chose sur laquelle on a travaillé d'arrache-pied. Je crois qu'on en est à l'émission numéro 460 aujourd'hui, 460 épisodes de The HighWire. Nous assumons chaque seconde de chacun d'entre eux. Mais comment accéder à toutes ces informations ? Vous savez, combien de fois Pierre Kory a-t-il été dans l'émission ? Eh bien, maintenant vous pouvez simplement chercher Pierre Kory et boum, les voilà. Et vous pouvez avancer rapidement, voir ce qu'il avait à dire. Et le diabète ? Qu'est-ce que The HighWire a dit sur le diabète ? Tapez simplement diabète dans la recherche et boum. C'est là. Chaque fois que nous en avons discuté. C'est vraiment excitant. Ça va devenir de mieux en mieux, et c'est le genre de chose que nous pouvons faire. Quand vous faites un don et parrainez le travail que nous faisons ici. Bien sûr. C'est génial d'avoir, vous savez, c'est quoi ? Vous savez, au moins 1000 heures, probablement plus, d'informations importantes, d'informations historiques, et de voir comment tout cela s'assemble. Mais si vous ne pouvez pas faire de recherche dedans, à quoi ça vous sert ? Ce sont des choses que nous continuons à améliorer parce que vous nous contactez.

[00:45:10] Del Bigtree

Vous dites : nous aimerions vraiment pouvoir suivre l'information, revenir en arrière et regarder les choses. C'est difficile à faire, alors j'espère que vous y jetterez un œil cette semaine. Allez voir la recherche et regardez, vous savez, testez-la. Et au fait, écrivez à info@icon.org si vous trouvez des problèmes. Si ça ne capte pas quelque chose. On le teste en ce moment même. Je viens juste de l'ouvrir. Je veux que vous y jetiez un œil parce que c'est meilleur que ça ne l'a jamais été. Je suis vraiment enthousiaste à ce sujet. Et aussi tous les procès que nous avons engagés, vous pouvez, vous savez, vous plonger là-dedans. Donc en parlant de procès, je peux dire qu'il n'y a personne comme nous. Nous sommes les seuls à utiliser un seul cabinet d'avocats tout le temps. Aaron Siri et Glimstad, et au fait, Michael Connett, cet avocat spécialisé dans le fluorure dont on parlait tout à l'heure, qui s'attaque au ministère de la Justice et à Pam Bondi. Ouais. Devinez pour qui il travaille. Il travaille pour Aaron Siri et Glimstad. Ils font appel aux meilleurs et aux plus brillants dans chaque département, surtout lorsqu'il s'agit de votre santé. Et c'est ce travail que nous finançons. Nous avons 90 affaires à travers le pays à divers stades pour défendre votre liberté médicale, votre santé, la santé de vos enfants et vos droits parentaux à prendre des décisions pour vos enfants.

[00:46:20] Del Bigtree

Il n'y a personne comme nous. C'est pourquoi nous avons le meilleur bilan et le plus grand succès. Et c'est aussi pourquoi vous ne nous entendez jamais vraiment parler, vous savez, du dossier exact que nous montons, afin de ne pas lever de fonds sur la simple idée que nous allons au tribunal. Nous vous apportons les victoires une fois qu'elles sont acquises. Nous avons reconquis l'exemption religieuse à la vaccination dans le Mississippi en 2023. Ils ne l'avaient plus depuis les années 1970. Nous l'avons gagnée en Virginie-Occidentale. Malheureusement, les portes de l'enfer se sont ouvertes et tous les avocats de la planète nous y combattent ; ils ont porté l'affaire devant une cour d'appel. C'est donc le combat de tous les combats, et nous avons besoin de votre aide dès maintenant pour ce qui se joue cette année ; il y a plus de 200 étudiants qui sont tenus à l'écart de l'école parce qu'ils ne veulent pas du vaccin Covid, par exemple. Ils ne sont pas autorisés à entrer sans. C'est fou, non ? Vous souciez-vous d'eux ? Voulez-vous faire quelque chose pour eux ? Réalisez-vous que si nous gagnons pour eux, nous rendrons la tâche difficile à tout autre État qui tenterait de nous retirer nos droits ? Voilà à quel point le travail que nous accomplissons est important. C'est ce qui rend notre travail si unique. Nous ne sommes pas seulement une agence de presse.

[00:47:31] Del Bigtree

Quand nous trouvons un problème, nous allons dans les tribunaux et nous disons : « Nous allons régler ce problème ». Vous ne trouverez personne dans les médias traditionnels qui ait jamais fait une chose pareille. J'espère donc que vous saisissez cette occasion pour devenir un donateur récurrent cette année. Vous n' imaginez pas à quel point cette année va être importante. Nous voulons aussi faire pression sur les Pam Bondi de ce monde. Nous voulons montrer que nous gagnons dans les tribunaux, que la culture change, et que vous ne pourrez plus vous en tirer en fluorant notre eau ou en mettant des pesticides et des herbicides dans notre nourriture. Nous allons nous lever et, vous savez, sensibiliser les gens à la fois dans cette émission, mais aussi à travers les tribunaux. Donc, si vous voulez devenir un donateur récurrent, allez simplement en haut de la page [Thehighwire.com](https://thehighwire.com), cliquez sur « Donate to I-can » et devenez donateur récurrent. Cela nous aide à savoir combien de nouveaux dossiers nous pouvons prendre en charge. Vous savez combien je peux voyager. Alors. 26 \$ par mois pour 2026. Euh, donc si vous voulez, si vous écoutez juste un podcast en ce moment, nous allons rendre cela très simple. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'envoyer un SMS à ce numéro : 72022. Envoyez simplement un SMS à ce numéro et écrivez « donate » dans le message. Et je vous renverrai immédiatement un SMS pour vous remercier et vous donner l'opportunité de devenir un donateur récurrent.

[00:48:50] Del Bigtree

Sérieusement, le travail que nous faisons ne vaut-il pas, vous savez, 26 \$ par mois ? Vous savez, un plat au restaurant, peut-être, vous savez, faites un jeûne intermittent l'un des 30 jours de ce mois et dites-vous : « Je viens de sauver la vie d'enfants en faisant cela ». Nous avons besoin de votre aide et chacun d'entre vous qui nous rejoint rend, vous savez, ce travail que nous faisons de plus en plus profond, de plus en plus puissant. Ce travail que nous faisons. Je veux aussi dire qu'il y a d'autres façons de faire un don. Que diriez-vous, vous savez, d'aller sur la boutique The HighWire et d'acheter certains de nos super sweats ou t-shirts ? Ou l'un de mes articles préférés en ce moment, c'est que vous pouvez acheter une pile de ceux-ci. Ils ont eu un succès énorme. C'est essentiellement une carte de visite avec un code QR pour une étude qui dérange, et cela leur indique aussi, s'ils ne savent pas utiliser un code QR, d'aller simplement sur aninconvenientstudy.com pour regarder le plus grand film sur la liberté médicale et les vaccinations. Je pense que c'est peut-être ce qui s'est fait de plus spécifique. Nous sommes maintenant aux alentours de 100 millions de vues dans le monde. Mais ce n'est pas assez. Ce n'est tout simplement pas assez. Vous savez, il y a 7 milliards de personnes là-dehors qui ont besoin de cette information, cette femme enceinte qui est au rayon fruits et légumes en ce moment même et que vous regardez en écoutant ceci, elle a besoin de votre aide.

[00:50:09] Del Bigtree

Ils ont besoin d'un moyen de communiquer qui ne soit pas combatif, ni étrange ou gênant. Il suffit de s'approcher et de dire : « J'ai remarqué que vous êtes enceinte ». « Félicitations. » « Et, euh, vous savez, si vous êtes curieuse à propos de la vaccination de votre enfant, car c'est un sujet brûlant en ce moment, j'adore vraiment ce film. » « Voici un code QR. » « Vous pouvez simplement le consulter. » « C'est gratuit. » « Très, très instructif. » « Il y a même des scientifiques qui se penchent sur cette étude maintenant. » Euh, vous êtes tellement nombreux à avoir saisi cette opportunité, mais allez en acheter une pile, gardez-en 3 ou 4 sur vous, où que vous alliez. Et prenez conscience que vous pouvez ressentir ce que je ressens quand je me déplace. Et je sais que des gens viennent me voir pour me dire : « Vous avez changé ma vie ». « Mes enfants sont en meilleure santé grâce à cela. » Vous pouvez littéralement sauver la vie de gens chaque fois que vous distribuez cette carte. Je vous garantis qu'au moins 1 carte sur 10 que vous distribuez conduira quelqu'un à obtenir des informations qu'il n'aurait jamais eues auparavant. Et vous pourrez vous coucher le soir en vous disant : « Vous savez quoi, j'ai probablement sauvé dix vies cette semaine, ou 100 vies cette semaine ». Voilà à quel point ce travail est important. Ces produits sont terribles, surtout le vaccin contre la Covid et cette crise de maladies auto-immunes que nous traversons. Nous n'avons pas besoin de subir cela. Et nous vous donnions l'occasion de faire quelque chose à ce sujet.

[00:51:25] Del Bigtree

Je veux que vous ressentiez ce que ça fait d'être ne serait-ce qu'un activiste à temps partiel. C'est vraiment une expérience incroyable. Je tiens à remercier tous ceux qui parrainent cette émission, qui parrainent notre travail juridique, tout le monde au Canada où nous ne pouvons même pas vraiment travailler directement pour vous, mais nous avons la chance de diffuser l'émission dans tout le Canada. Cela nous donne aussi la capacité d'aller rencontrer des gens formidables, comme je l'ai fait juste ce week-end. Euh, je suis tellement fier du travail que nous avons accompli jusqu'à présent, mais ce n'est pas suffisant. Il reste encore beaucoup à faire. Nous devons commencer à couler du ciment autour de nos accomplissements ici pour qu'on ne puisse jamais nous les retirer. Eh bien, que se passe-t-il si du ciment a été coulé autour des principes fondamentaux de la science et de la médecine par la faculté de médecine ? Mais lentement mais sûrement, vous commencez à réaliser qu'il s'érode. Peut-être même que vous sortez une masse et commencez à briser ce ciment autour de vos propres chevilles alors que tout le monde vous dit : « Ne le fais pas ». Eh bien, c'est le cas de mon prochain invité, qui s'éloigne courageusement de la sagesse conventionnelle dont il a été, vous savez, imprégné à la faculté de médecine, et qui a entrepris un voyage dans les abysses profonds et obscurs de la curiosité scientifique, de l'hésitation vaccinale. Je ne sais pas, nous verrons comment il appelle ça. Voici Joel Gator Warsh.

[00:52:45] Female News Correspondent

Docteur. Joel. Gator Warsh.

[00:52:47] Male Speaker

Docteur. Joel. Gator Warsh.

[00:52:49] Female Speaker

Le docteur Joel Gator Warsh est un pédiatre certifié titulaire d'une maîtrise en épidémiologie.

[00:52:55] Male Speaker

L'un des chercheurs et médecins les plus éminents au monde.

[00:52:57] Male Speaker

Il a écrit des livres sur la parentalité, des livres sur la vaccination.

[00:53:00] Female News Correspondent

Et il est une voix de la raison indispensable dans le débat polarisé sur la santé d'aujourd'hui.

[00:53:06] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Malheureusement, les vaccins ont été l'un des sujets les plus controversés, au point que le mot a été pratiquement censuré d'Internet, et certainement des réseaux sociaux. Et à part dire « sûr et efficace », vous ne pouviez pas vraiment dire grand-chose d'autre, vous ne pouviez poser aucune question. Je ne sais pas pour vous, mais je n'ai plus jamais besoin d'entendre l'expression « sûr et efficace » de ma vie. Pendant votre formation, ce qu'on vous enseigne ne concerne pas vraiment la sécurité, n'est-ce pas ? Vous apprenez vraiment : bon, voici les maladies, voici les vaccins. Voici le calendrier. Alors allez-y, faites-le. Un vaccin n'est pas sans risque. Et donc je pense qu'il est raisonnable de dire : d'accord, mais quels sont les risques de ce vaccin ? Cela entraîne-t-il des conséquences plus tard ? Dois-je le faire maintenant ? Puis-je le faire plus tard ? Et c'est une question très légitime. Rien ne m'a jamais plus choqué dans ma vie que de me pencher sur la recherche vaccinale concernant l'autisme. On m'a toujours enseigné que la science était établie. Que ces choses avaient été démystifiées. On entend cela discuté avec tellement d'assurance. C'est vraiment frustrant en tant qu'être humain et en tant que pédiatre de voir cette division, de voir les gens se mettre si en colère les uns contre les autres, se battre, ne pas discuter et ne pas donner la priorité aux enfants. Je n'ai pas l'impression que les parents se sentent écoutés, et ils n'ont pas l'impression que leurs inquiétudes concernant la sécurité sont entendues. Et on a l'impression qu'il est question d'argent et non de santé. Et cela doit changer, c'est un fait.

[00:54:22] Del Bigtree

Eh bien, il est l'auteur d'un tout nouveau livre, « Between a Shot and a Hard Place ». Il est partout sur les réseaux sociaux. C'est l'une des étoiles montantes les plus rapides dans la conversation autour des vaccins, de l'hésitation, de la sensibilisation, peu importe comment vous voulez l'appeler. C'est un honneur et un plaisir pour moi d'être rejoint dès maintenant par le Dr Joe Walsh.

[00:54:40] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Merci de me recevoir.

[00:54:41] Del Bigtree

C'est génial de vous avoir. Euh, j'ai pris beaucoup de plaisir à suivre votre parcours. Et bien sûr, nous nous sommes déjà rencontrés, et je vous ai déjà reçu dans un podcast, mais pas sur The HighWire. Alors, euh, pour ce public, hum, racontez-moi un peu votre parcours médical vers cette conversation sur les vaccins.

[00:55:04] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Alors pour moi, j'ai suivi toute la formation médicale classique. J'ai grandi au Canada, en fait, donc je suppose qu'il est approprié que je sois dans cet épisode puisqu'il y a tant à dire. Mais j'ai fait mon internat au Children's Hospital de Los Angeles, donc un grand programme médical occidental. Je ne pensais pas vraiment aux vaccins à cette époque. Vous savez, on nous forme sur la gravité des maladies, sur à quel point les vaccins sont formidables. Voici votre calendrier, allez-y, appliquez-le. Et c'est vraiment tout ce que je pensais alors. Mais j'ai rencontré celle qui est aujourd'hui ma femme pendant mon internat. Elle est très portée sur l'approche holistique. Elle m'a ouvert les yeux sur un monde un peu différent, j'ai commencé à me former en médecine intégrative et en médecine fonctionnelle. Tout ce qu'on entend à ce sujet pendant la formation médicale, c'est : oh, c'est complètement farfelu et perché. Je suis allé à des cours de médecine fonctionnelle et une fois sur place, on se dit : pourquoi ne nous enseigne-t-on pas cela ? La nutrition n'a rien de farfelu.

[00:55:50] Del Bigtree

Quelle est, selon vous, la plus grande différence entre le fonctionnel et l'allopathique ou l'occidental ?

[00:55:56] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

C'est juste la façon de penser. En médecine allopathique, là où vous êtes formé, tout est... Voici les symptômes. Voici la pilule. C'est très axé sur le pharmaceutique. Vous ne réfléchissez pas vraiment à la cause profonde. Vous ne pensez pas vraiment : oh, vous avez une éruption cutanée. Pourquoi pourriez-vous avoir cette éruption ? Vous pensez à : comment traiter cette éruption ? Quelle est cette éruption ? Donc je pense que c'est très différent. Et dès que vous commencez à apprendre ça, vous vous dites : écoutez, il n'y a rien de fou là-dedans. Pourquoi ne pensons-nous pas de cette façon ? Pourquoi ne m'a-t-on pas enseigné cela ? Alors je m'y suis vraiment intéressé, j'ai commencé à pratiquer de cette manière. Et très rapidement. Une fois que vous êtes dans ce monde, vous réalisez que les parents ont beaucoup de questions sur les vaccins. Et j'ai réalisé très vite que je ne savais presque rien sur les vaccins et que je n'avais pas...

[00:56:35] Del Bigtree

Avez-vous débuté en tant que médecin ? En quelle année avez-vous ouvert votre propre cabinet ?

[00:56:39] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

J'exerce depuis un peu plus de dix ans, environ juste un peu plus d'une décennie.

[00:56:43] Del Bigtree

D'accord, donc avant le Covid, vous étiez déjà en activité.

[00:56:45] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Oh, oui. Eh bien, avant le Covid, oui, j'ai terminé ma formation je crois vers 2013.

[00:56:48] Del Bigtree

D'accord.

[00:56:49] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Euh, et j'ai mon propre cabinet depuis environ huit ans.

[00:56:52] Del Bigtree

D'accord.

[00:56:53] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Euh, donc au fur et à mesure que vous voyez des patients, ils commencent à poser des questions de plus en plus pertinentes. Et je n'avais pas les réponses à ces questions, alors j'ai dû commencer à faire des recherches. Et quand on se penche sur certaines de ces questions, on commence à réaliser que ce qu'on vous a enseigné, ou ce qu'on ne nous a pas enseigné, représente vraiment tout. Genre, je ne connaissais pas les réponses et donc j'ai commencé à chercher. Les réponses m'ont beaucoup surpris. Et plus j'en discutais au cabinet, plus je sentais que je devais approfondir le sujet. Et certainement, alors que je développais un intérêt accru pour les vaccins, c'était à l'époque où il y avait tant de censure. Je veux dire, certainement avant le Covid et pendant le Covid, il y avait juste tellement de censure. Ce n'était pas quelque chose dont je me sentais très à l'aise de parler en dehors du cabinet. Je veux dire, j'étais même avec le Secrétaire... enfin, à l'époque il n'était pas Secrétaire Kennedy, mais j'étais même sur son podcast et nous avons parlé de la santé des enfants, mais pas des vaccins, parce qu'à l'époque personne ne voulait vraiment le faire.

[00:57:43] Del Bigtree

Eh bien, vous... Étiez... Je veux dire, je pense juste au timing parce que vous êtes en Californie, n'est-ce pas ? Los Angeles, et c'est au même moment que je travaille sur l'émission de télévision The Doctors. C'est genre 2013, mais juste vers 15 ou 16, la SB 277. Je veux dire, vous savez, la Californie est devenue une poudrière, euh, pour cette conversation. C'était la SB 277, une loi qui va vacciner de force les enfants pour qu'ils puissent aller à l'école. Vous êtes en plein dedans. Je veux dire, ça vient juste d'arriver, et maintenant c'est juste comme, vous savez, des manifestations, vous savez, des milliers de personnes encerclant le Capitole. C'était quoi ça ? Je veux dire, quel effet cela a-t-il eu sur vous en regardant ça ? Parce que c'est une chose d'avoir juste des questions dans votre cabinet. Mais la Californie était comme, vous savez, en feu sur cette question.

[00:58:29] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Ça a rendu le métier de médecin très difficile parce que vous ne pouviez pas avoir ces discussions. Vous ne pouviez pas en parler. Vous n'avez pas d'options pour vos patients. Et plus ça durait... Je veux dire, quand une grande partie de tout ça a commencé, j'étais tout jeune dans ma carrière. Mais à mesure que les choses ont avancé, je veux dire, nous avons vraiment vu toutes nos options nous être retirées. Genre, vous ne pouvez vraiment plus accorder d'exemption en Californie. Il n'y a vraiment aucun moyen de le faire à moins que quelqu'un ait une réaction très grave, meurt pratiquement. Et même là, c'est vraiment difficile à prouver. Donc les options ont été retirées. Et encore une fois, ça m'a rendu très frustré parce qu'il y a des patients qui devraient légitimement avoir des exemptions, pour lesquels vous sentez que vous devriez accorder des exemptions, et vous ne devriez pas avoir l'impression de ne pas pouvoir donner une exemption à cette personne sous peine de vous faire retirer votre licence médicale. Et c'est la réalité des choses. Je veux dire, il est indéniable qu'on ne peut pas accorder d'exemption en ce moment en Californie. Et je pense toujours que c'est incroyablement rageant. Et j'ai des patients qui viennent à mon cabinet et qui ne jurent que par l'histoire de ce qui est arrivé à leur jeune enfant. Et il est tout à fait raisonnable qu'ils soient au moins considérés pour une exemption. Si le parent veut faire ça et que vous ne pouvez toujours pas le faire. Ça passe par la santé publique. Ils en rejettent la plupart, et ensuite vous faites l'objet d'une enquête pour l'avoir fait. Comment pouvons-nous avoir un système comme ça ? Il doit y avoir des enfants qui ont besoin d'exemptions légitimes. Il doit y avoir des enfants qui ont des réactions aux vaccins. Il n'y a rien de controversé là-dedans. Vous pouvez débattre de ce qui est lié aux vaccins, mais vous ne pouvez certainement pas débattre de ça. Les enfants pourraient faire une crise convulsive, pourraient faire une myocardite, pourraient avoir des problèmes. Et personne ne veut jamais admettre ça.

[00:59:58] Del Bigtree

Phylaxie. Une réaction allergique. Je veux dire, c'est tout simple. Il n'y a aucun produit. Il n'y a aucune nourriture sur cette terre que tout le monde peut manger.

[01:00:04] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Ouais. J'ai eu un cas, une famille qui est venue au cabinet, et leur bébé. Il avait environ deux mois. Il a reçu des vaccins ce jour-là. Il a eu un rythme cardiaque super rapide. Euh, plus de 200. Ils sont allés à l'hôpital. Euh, ils ne savaient pas trop ce qui se passait. Tout s'est calmé, heureusement, et les parents étaient inquiets. Oh, est-ce que c'était une réaction au vaccin ? Tout le monde les a convaincus que ce n'était pas une réaction au vaccin, même si c'était le même jour. Donc, à quatre mois, ils sont retournés chez le médecin, toujours hésitants, mais le médecin les a convaincus de refaire les vaccins. Ils l'ont fait. La même réaction exacte s'est produite et l'enfant a eu un rythme cardiaque super rapide. Ils sont allés à l'hôpital. Ils y sont restés une journée. Tout s'est calmé après ça et pourtant personne ne voulait dire ça. Que c'était à cause des vaccins. Et à six mois, ils sont retournés au cabinet du pédiatre et le pédiatre allait les mettre à la porte s'ils ne faisaient pas à nouveau leurs vaccins. Et les parents étaient genre : écoutez, nous ne sommes pas anti-vaccins. Nos enfants plus âgés sont entièrement vaccinés, mais cet enfant fait clairement une réaction. Ne peut-on pas au moins attendre qu'il soit plus grand ?

[01:01:02] Del Bigtree

Ouais.

[01:01:02] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Donc ils ont été renvoyés. Donc je les ai rencontrés, vous savez, plus tard dans leur parcours. Mais c'est genre, comment ne pas prendre du recul, voir une chose pareille et se dire qu'il y a quelque chose qui cloche vraiment dans notre système, où si un patient dit cela, le médecin va rejeter ses propos. S'ils viennent à mon cabinet, je ne pourrai probablement toujours pas leur donner une exemption pour cela parce qu'il faut de la documentation, il faut des preuves, il faut démontrer que cela venait du vaccin. On ne peut pas prouver à 100 % que c'est arrivé après les vaccins. Mais franchement, vous avez cette histoire, non ? À quoi d'autre pensez-vous ? Et même si ce n'est pas à cause du vaccin, ne devrait-il pas être la personne qui bénéficie du, vous savez, du bénéfice du doute pour dire : écoutez, ce n'est peut-être pas l'enfant qui...

[01:01:41] Del Bigtree

Association. C'est assez proche, tous les autres sont vaccinés. Quel mal font-ils ? Vous voyez ce que je veux dire ? Est-ce que ça va... est-ce que ce seul enfant va tuer notre, vous savez, immunité grégaire ou collective ?

[01:01:51] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Et tout est une question de risques contre bénéfices, n'est-ce pas. Et dans ce scénario, vous devez regarder cet enfant et dire : cet enfant a probablement un risque très élevé d'avoir une autre réaction grave. Peut-être qu'il va faire une crise cardiaque et que le cœur va s'arrêter cette fois-ci. Les parents ne devraient-ils pas avoir l'option de dire : eh bien, je comprends que mon enfant pourrait attraper la coqueluche, mais je pense que le risque que mon enfant ait une réaction cardiaque comme les deux dernières fois est bien plus élevé. Ouais, c'est la médecine de base. Et ce n'est pas être anti-vaccin ou quoi que ce soit qui effraie les parents pour leur faire faire quelque chose qui pourrait nuire à leur enfant. Ça va beaucoup trop loin. Nous devons revenir à un peu de bon sens.

[01:02:27] Del Bigtree

Ce que vous... Êtes désormais. Je dirais l'une des voix prépondérantes qui tentent de trouver un terrain d'entente, un terrain d'entente raisonnable. Voici votre livre. Entre le vaccin et le marteau, abordant les questions difficiles sur la vaccination avec des données équilibrées et de la clarté. J'ai suivi vos publications sur les réseaux sociaux concernant certaines de ces décisions émanant du CDC. L'hépatite B, vous savez, et puis il y a l'Académie américaine de pédiatrie, qui est, vous savez, votre... organisation, si l'on veut. Vous êtes un pédiatre qui dit : n'écoutez pas le CDC. Ce n'est pas de la science. Ce qui doit rendre les choses difficiles. Je veux dire, je... vous savez, euh, et je vais être honnête avec vous, j'en suis à un point où je n'ai plus aucun pardon pour les médecins. Il y a tout simplement trop d'informations disponibles. Si vous ne remettez rien en question, vous... vous n'avez pas de cerveau. Je suis désolé si vous ne dites pas quelque chose comme : je ne peux pas accepter aveuglément une affirmation générale. Le "c'est sûr et efficace", ça ne marche plus. Nous avons largement dépassé ce stade. Mais parlons un instant de l'Académie américaine de pédiatrie. Euh, je pense qu'ils donnent une image horrible de la pédiatrie en ce moment. Ce qu'ils disent, c'est qu'il n'y a aucune base scientifique à ce qui se passe au HHS : le retrait, le vaccin contre l'hépatite B, le vaccin Covid, la prise de décision partagée. Vous savez, ce n'est pas quelque chose qui va être imposé aux enfants. Euh, comment peuvent-ils dire ça ? Ce n'est pas scientifique.

[01:03:52] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Je suis très, très frustré par ce qui se passe. Je pense que tout le monde devrait l'être. Il n'y a aucune logique dans ces revirements incessants. Les procès... personne ne s'assoit pour discuter. Ça n'aidera personne. Nous ne voyons aucun véritable dialogue. Ce n'est que colère et procès. Oh, vous dites ceci, nous allons faire le contraire. Et... et cela laisse tous les parents dans la confusion. Cela ne fait rien avancer vers l'étape suivante, et cela ne nous dit même pas quoi faire. En tant que pédiatre, c'est tellement confus en ce moment. Je pense que c'est l'époque la plus confuse qui soit. Et je l'ai dit maintes fois. Je ne sais pas ce que les parents pensent en ce moment. Je ne sais pas comment ils peuvent prendre une décision. Ce qu'ils entendent part tellement dans tous les sens, et cela rend le rôle de parent très difficile en ce moment, surtout avec un jeune enfant, on entend toutes sortes de choses contradictoires. Et donc, qu'est-ce que vous... qu'est-ce que vous faites de ça ? Je ne sais pas. Donc, je pense que l'Académie américaine de pédiatrie essaie de prendre position contre ce qui se passe. Mais en même temps, ils se donnent vraiment une mauvaise image, je pense. Je pense qu'ils placent vraiment les médecins dans une position très conflictuelle. Les gens n'aiment plus les médecins.

[01:05:01] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

C'était le cas avant. Je veux dire, on peut regarder les statistiques et il y a différentes études citées, mais la plus récente, passant de 70 % à 40 %... euh, de popularité avant et après le Covid... Je pense qu'avec tout ce qui s'est passé, la santé publique est anéantie en termes de confiance, toute confiance envers les médecins est détruite. Et je le vois de plus en plus, même juste dans les groupes de discussion Facebook où je reste en retrait, où les gens discutent, et l'on voit toutes sortes de médecins qui ne savent plus quoi faire, les patients arrivent en refusant les vaccins à un taux si élevé qu'ils craignent de ne plus avoir assez de patients. Je veux dire, j'ai vu ça dans plusieurs groupes, des médecins dire : eh bien, pourquoi devrions-nous ? Devrions-nous changer nos politiques ? Parce qu'il y a tellement de cabinets qui n'acceptent pas... n'acceptent pas les patients à moins qu'ils ne soient entièrement vaccinés selon le calendrier. Et il y a tellement de gens qui arrivent. Qui ne veulent plus faire ça, que cela crée des discussions entre les médecins pour savoir s'ils vont changer cela, s'ils sentent qu'ils doivent changer, s'ils pourraient peut-être prioriser certains vaccins. Et ce sont ceux-là. Donc, en fait, les choses changent parce que les gens les changent, et je suis vraiment choqué de voir ça.

[01:06:11] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Mais en réalité, dans le monde réel, les parents sont plus sceptiques qu'ils ne l'ont jamais été. Et cela oblige les médecins à réfléchir à cette question. Et je ne pense pas que les procès et ce que fait l'American Academy serviront au mieux la situation, en fin de compte. Nous avons vu ce qui s'est passé lorsque nous avons rendu les choses obligatoires. Personne ne voulait le faire. Et très peu de gens se faisaient vacciner contre le Covid l'année dernière. Et je pense que la même chose va se reproduire. Plus l'American Academy insistera et plus les médecins forceront la vaccination, moins les gens le feront. Ce n'est pas la solution. Ce n'est pas la voie à suivre. La voie à suivre doit être : Voici les informations. Voici les bénéfices que nous constatons. Discutons des risques. Déterminons quels sont ces risques. Et essayons de trouver un terrain d'entente fondé sur la science et les données, au lieu de l'imposer aux gens, ce qui semble être la situation actuelle. On dirait qu'ils se braquent et résistent, au lieu de se dire : « D'accord, voici ce que dit le secrétaire Kennedy ». Voici ce avec quoi nous sommes d'accord. Voici ce avec quoi nous ne sommes pas d'accord. Discutons-en.

[01:07:15] Del Bigtree

J'ai genre... Il est rare que j'aie une interview avec une vingtaine de questions que j'essaie de poser. Genre, comment vais-je me souvenir de toutes, parce que je veux toutes les aborder car vous avez soulevé des points auxquels je n'avais pas pensé. Mais tout d'abord, ma première question serait que ce moment est très particulier. Euh, l'American Academy of Pediatrics, cette résistance, comme vous le dites, c'est la période la plus difficile que vous puissiez imaginer en tant que médecin. C'est aussi l'une des périodes les plus difficiles. En tant que parent. Vous avez beaucoup publié à ce sujet. Vous parlez de ces conversations dans votre... et vous dites que ces chiffres grimpent. Diriez-vous donc, vous savez, de manière anecdotique d'après votre expérience, que cette pression de l'American Academy of Pediatrics pour défier les nouvelles directives du CDC, qui me semblent très sensées... Rejoignons le Danemark et d'autres nations qui n'ont tout simplement pas d'épidémies de poliomyélite. Ils n'ont pas d'épidémies de variole. Les grands signaux de peur, vous savez, tout semble aller parfaitement bien dans d'autres nations. Pourquoi ne pas simplement réduire à cela ? Il y a une science derrière cela. Ils parlent aux scientifiques qui constatent ce succès là-bas. Mais verriez-vous, diriez-vous que cette pression de l'American Academy of Pediatrics et de Gavin Newsom, l'État de Californie, je pense que d'autres États, vous savez, Hawaï cherche à rejoindre ce groupe de défiance... Est-ce que cela, avez-vous rencontré quelqu'un, des parents venant dans votre cabinet, pour qui cela les incite à se faire davantage vacciner ?

[01:08:45] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Je ne pense pas que cela incite les gens à se faire vacciner davantage. Je pense que cela pousse les gens à tout remettre en question, car une fois qu'ils ont vu ce qui s'est passé pendant le Covid et qu'ils ont vu les messages de santé publique, ils s'inquiètent maintenant de tout. Je ne mettrais pas cela sur le dos de l'American Academy of Pediatrics. Il y a beaucoup d'autres organisations. Je pense que c'est juste la santé publique et la médecine conventionnelle en général. Je pense que l'American Academy fait partie de cette pression.

[01:09:03] Del Bigtree

Pour en revenir à ce que disent ces États, nous allons nous baser sur l'Amérique. Nous n'allons pas... nous n'allons plus baser notre programme de vaccination sur le CDC. Nous allons le baser sur l'Académie américaine de pédiatrie. C'est... cela les place dans une position différente de celle de toute autre agence ou organisation à but non lucratif. Ils reçoivent beaucoup de financements de l'industrie pharmaceutique, mais ils se retrouvent dans une position où ils doivent forcément les solliciter. Utilisez-nous comme référence. Donc je pense qu'ils ont beaucoup de poids et qu'ils doivent être... nous devons en parler. Mais vous avez aussi soulevé un point que je trouve intéressant, auquel je n'avais même pas pensé du point de vue médical. Vous savez, si vous êtes un médecin qui administre des vaccins à ceux qui le veulent et à ceux qui ne le veulent pas, vous avez un équilibre dans votre cabinet. Nous savons que la majeure partie des fonds qui entrent dans un cabinet de pédiatrie provient de la vente de vaccins. Vous savez, des gars comme vous sont placés dans une position salariée anormalement, vous savez, euh, sous-payée parce que tous les autres pédiatres disent : « Je ne vous prendrai pas ». Je suppose donc que vous faites partie de ce groupe. Vous, Bob Sears et d'autres, où vous avez une file d'attente jusque dans la rue de gens qui viennent vous voir pour ne pas payer pour des vaccins. Comment gagnez-vous votre vie ?

[01:10:21] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Ouais. Eh bien, tout d'abord, nous avons un cabinet hybride. Donc nous avons un modèle d'adhésion.

[01:10:26] Del Bigtree

D'accord.

[01:10:27] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Euh, nous aussi... on gagne certainement un peu d'argent avec les vaccins. Je ne pense pas qu'on en gagne autant que les gens le pensent, car on gagne aussi de l'argent sur les consultations. Donc, vous voyez des patients, et vous êtes payé pour la visite en plus des vaccins. Si vous administrez des vaccins, vous pouvez généralement gagner un peu d'argent sur chaque vaccin. Je pense que lorsqu'il s'agit de vaccins, quand les gens en parlent, c'est au global. Donc, si vous faites beaucoup de vaccins, vous gagnez quelques dollars. Cela peut certainement s'accumuler avec le temps, surtout dans un grand système. Quelques dollars peuvent vraiment s'accumuler pour ce système grâce aux vaccins, mais pour moi, cela ne m'affecte pas vraiment tant que ça. Je pense que si vous étiez dans une clinique de type Medicaid ou Medi-Cal, cela pourrait vous affecter un peu plus car les marges sont très faibles. Mais en fin de compte, vous devez faire ce qui semble juste, et il n'y a aucune raison pour que vous ne puissiez pas voir des patients et avoir un cabinet financièrement stable simplement en consultant et en les laissant faire ce qu'ils estiment être le mieux pour leur famille.

[01:11:19] Del Bigtree

Donc vous utilisez plutôt un modèle de conciergerie par adhésion, dont nous entendons parler.

[01:11:23] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Mais je peux le faire, exactement comme vous l'avez dit, parce que nous avons une file d'attente jusque dehors, n'est-ce pas ? Je veux dire, je ne peux pas prendre... je ne peux pas accepter 99 % des patients qui viennent, qui veulent venir chez nous.

[01:11:29] Del Bigtree

C'est exact. Mais, vous savez, l'autre problème, vous savez, à soulever... parce que je ne veux pas citer cet exemple comme étant la difficulté, mais cela devient élitiste, n'est-ce pas ? Je veux dire, un petit peu pour ceux d'entre nous qui peuvent se permettre, vous savez, de payer une adhésion à l'avance, mon assurance couvre ça. Génial. Sinon, vous savez, tant pis. C'est la nature de tout ce système. Vous savez, je suis dedans, vous savez, j'ai un praticien que je consulte. Mais je pense juste : qu'en est-il de tous ces gens qui ont du mal à joindre les deux bouts, utilisant probablement leurs derniers dollars s'ils regardent The HighWire pour acheter du bio, vous savez, ce qui est, je pense, incroyablement important. Mais alors ils se retrouvent en dehors de ce, vous savez, système. Comment allons-nous faire ? Quelle serait votre recommandation pour contourner cela ? Comment arriver à un stade où nous recevons tous des soins égaux ?

[01:12:20] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Eh bien, je pense qu'il y a différentes manières de faire. Je pense que nous devrions changer les règles concernant l'exclusion des gens et la discrimination. Ce serait un moyen de garantir que tous les cabinets acceptent des patients. Mais au bout du compte, le vrai moyen d'y parvenir est d'obtenir la recherche dont nous avons réellement besoin pour convaincre les médecins de la science derrière les vaccins, et nous pourrions avancer à partir de là. Je pense toujours que nous n'avons pas cette recherche. Je pense que l'étude Henry Ford, celle que vous avez mentionnée, est probablement la meilleure que nous ayons, et même celle-là n'est pas parfaite. Je veux dire, nous avons besoin d'études prospectives, mais il nous faudrait 20 études comme celle que vous avez montrée. Nous avons besoin que les recherches de Henry Ford soient réévaluées. Nous avons besoin qu'elles soient examinées par des pairs. Il nous faut la même chose à Harvard, chez Kaiser, au Danemark et partout ailleurs. Et voyons si ce qu'ils ont trouvé est correct. Si l'on commence à observer cette tendance avec des données solides, cela commencerait à ouvrir un peu l'esprit des gens dans le monde médical ; ils ne pourraient pas rejeter cela totalement. Mais nous n'avons même pas réussi à faire réexaminer cette recherche, c'est juste : oh, vous savez, Henry Ford, Henry Ford dit que ça ne vaut rien. C'est comme si vous aviez ce médecin devant la caméra disant qu'il ne voulait pas que ce soit publié. Et vous pourriez examiner n'importe quelle recherche existante. Et cette étude est certainement aussi bonne, sinon meilleure, que la vaste majorité des recherches sur les vaccins dont nous disposons. Il n'y a aucun doute là-dessus. On peut trouver des failles dans cette étude.

[01:13:35] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

On peut trouver des failles dans n'importe quelle étude rétrospective. C'est pour ça qu'elles ne sont pas idéales. Elles sont le mieux que nous ayons. Mais le fait que nous n'ayons pas 50 de ces études, alors que nous donnons de plus en plus de vaccins, plus de 30 vaccins aux enfants, c'est insensé que nous ne les ayons pas. Et je pense que si nous faisons cette recherche, si nous réalisons 50 études, si nous faisons des études prospectives et que tout était identique dans le groupe vacciné et le groupe non vacciné, tout le monde changerait de discours, y compris le vôtre, y compris celui du Secrétaire Kennedy. Personne ici ne dit qu'il est impossible d'avoir un vaccin utile, ou qu'il y aura toujours ces risques énormes avec les vaccins. La question est : quel est ce risque ? Et nous n'en avons aucune idée. Et alors que nous ajoutons de plus en plus de vaccins, on ne peut pas simplement supposer qu'ils ne causeront jamais de problème. C'est de la folie. Et c'est ce qu'on constate quand on parle à ces médecins. Ils supposent simplement que plus il y en a, mieux c'est, toujours. Chaque vaccin est bon et ils ne reviennent jamais en arrière. Et comme vous en discutiez à propos du vaccin Covid. Il n'y a aucune capacité à regarder en arrière et dire : eh bien, voici ce que nous pensions à l'époque. Voici ce qui se passe maintenant. Nous avons une maladie qui ne semble plus aussi préoccupante qu'avant. Donc disons au moins que nous pourrions le recommander, mais que nous n'allons plus jamais obliger quiconque à le faire, car il est clair que les risques ne sont plus ce qu'ils étaient. Et il est clair que les bénéfices ne sont plus ce qu'ils étaient. Et nous ne sommes toujours pas sûrs de ce que sont les risques. Nous ne pouvons pas l'être.

[01:14:58] Del Bigtree

Je pense qu'il y a... je pense que l'AAP est en train de se suicider. Je pense que Gavin Newsom commet un suicide politique avec ce vaccin en particulier. Il y en a deux. Vous avez beaucoup parlé.

[01:15:07] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

De tous les vaccins.

[01:15:08] Del Bigtree

Sur tous, sans aucun doute. Mais tout le monde sait que le vaccin Covid est un désastre. Tout le monde sait qu'il n'arrête pas la transmission. Tout le monde commence à se poser des questions, vous savez, si je tombe malade trois fois après, ou si des amis ont reçu sept injections et que cela ne fait rien pour les protéger, et de plus en plus d'études montrent, vous savez, la myocardite, la péricardite, si ces plaques amyloïdes et ces prions... Je veux dire, Dieu seul sait quel avenir nous avons en tant qu'espèce, mais oubliez tous ces médecins qui ne font que, vous savez, vous savez, partie d'une secte religieuse ou peu importe comment vous voulez l'appeler, vous savez, hypnotisés par leur éducation. Vous ne l'êtes pas et vous ne l'êtes plus. Et j'apprécie cela. Plus maintenant. Mais je m'interroge sur la base de ce que vous venez de dire. Je sais que vous essayez de trouver ce terrain d'entente. Vous dites que les parents sont perdus. Qu'est-ce qui est, vous savez, où est le... vous savez, et j'ai regardé des podcasts. Vous y êtes. Euh, Gary Brecher a dit tout récemment, vous savez, un camp dit que si vous prenez les vaccins, vous allez mourir. L'autre camp dit que si vous ne prenez pas les vaccins, vous allez mourir. Il y a un terrain d'entente. Vous savez, nous savons qu'il doit y avoir un terrain d'entente. Le savons-nous, savons-nous s'il existe un terrain d'entente ? Comme, je sais que c'est votre quête.

[01:16:21] Del Bigtree

Et d'après ce que vous venez de dire, et vous avez raison, il n'y a franchement presque aucune science sur la sécurité des vaccins. Il n'y a certainement aucune science fiable. Une science correctement réalisée, il n'y a certainement pas de base placebo avant même de commencer. Vous savez, une étude prospective menée correctement avant l'autorisation de ces produits. Et ensuite, tout est rétrospectif après cela. Et c'est, vous savez, vulnérable aux biais. Vous le savez. Je sais, puisque vous approfondissez le sujet. Alors, quand vous dites : "J'essaie de trouver le terrain d'entente", comment passez-vous du terrain d'entente, ce qui est clair... Les lésions vaccinales doivent être possibles. Les lésions dues au vaccin Covid sont maintenant documentées, l'hépatite, vous savez, ensuite vous avez des gens qui se plaignent et puis vous avez les enfants les plus malades, dont vous parlez beaucoup. Les maladies auto-immunes qui font rage semblent assez évidentes. Si votre système immunitaire est dérégulé, peut-être devrions-nous examiner le produit qui, vous savez, incite votre système immunitaire. Mais ensuite, de l'autre côté, non, vous savez, du côté pro-vaccin, franchement, rien que des déclarations audacieuses et bruyantes et aucune science pour étayer leur sécurité. Alors où, comment poursuivez-vous ce juste milieu ?

[01:17:39] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Laissez-moi commencer par là, parce que vous avez mentionné ceci, et je pense que c'est très intéressant. La même semaine, je peux recevoir un e-mail d'une personne très pro-vaccin disant que je tue des enfants parce que je parle de n'importe quel type de risque concernant les enfants. Et cette même semaine, je reçois un e-mail de quelqu'un qui est très anti-vax et qui dit que je tue des enfants parce que je parle de la façon dont les vaccins pourraient avoir un certain bénéfice. Et donc, il y a deux extrêmes très bruyants. Je pense que la plupart des gens sont au milieu. Et la réalité, maintenant que je suis là-dedans depuis un moment, c'est que beaucoup de gens sont en fait beaucoup plus au centre, et beaucoup de médecins commencent à l'entendre. Je pense que la meilleure chose qui soit arrivée jusqu'à présent avec le Secrétaire Kennedy, peu importe ce que vous croyez à son sujet, c'est qu'il a mis cela en lumière. Ouais.

[01:18:22] Del Bigtree

Et et c'est une conversation.

[01:18:23] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

On ne peut pas... on ne peut pas revenir en arrière. C'est un débat public. On ne peut pas dire que nous ne nous rapprochons pas du centre maintenant. C'était complètement à une extrémité et ça s'est déplacé vers ici. Mais on ne peut pas dire que nous ne nous dirigeons pas davantage vers une position centrale avec les discussions sur l'hépatite B, avec les changements apportés au calendrier des CDC, avec les discussions sur l'autisme. Je veux dire, on ne parlait même jamais de ces choses-là auparavant. Oui, la plupart des médecins n'en avaient même pas conscience. Maintenant, ils le sont, ils en ont conscience. Les gens viennent au cabinet et ne veulent pas se faire vacciner. Les médecins s'interrogent sur ce qu'ils devraient faire ou ne pas faire. Ils se renseignent. Ils en parlent. Donc, nous avançons très lentement dans cette direction. Et j'espère qu'en continuant d'avancer, cela va pousser la recherche qui est réellement nécessaire pour faire bouger les médecins, car pour l'instant, je pense que le côté regrettable est que tout ce que fait le Secrétaire Kennedy risque fort d'être simplement annulé dans quelques années. S'il n'est plus là, cela ne fera pas avancer les choses. Changer le calendrier des CDC ne sert à rien, n'est-ce pas ? Je pense que c'est vraiment formidable en termes de débat, parce que je crois que cela ouvre la discussion. Mais en fin de compte, s'il dit : « OK, on applique le calendrier des CDC, ce sera comme ça »... Et que tous les médecins disent : « Non, non, nous allons juste suivre le calendrier de l'AAP, celui d'avant »... S'il n'est plus là dans trois ans, ils diront simplement : « On remet tout comme avant ». C'est vrai. C'est ce qui arriverait. Donc je pense...

[01:19:38] Del Bigtree

Mais qu'arriverait-il à tous les médecins comme vous ? Et je pense qu'ils sont de plus en plus nombreux. Il y a de plus en plus de médecins qui commencent à dire discrètement... Hé, écoutez, je viens d'en rencontrer un au Canada. Je venais de regarder « An Inconvenient Study » et il a dit : « Je dis littéralement à mes patientes en ce moment, j'ai quatre autres futures mamans qui veulent connaître mon avis sur les vaccins ». Et il a ajouté : « Je prends officiellement une pause de cette conversation ». « Je ne sais même plus quoi vous dire. » « Je commence mes propres recherches », a-t-elle dit. Basé sur votre film, j'ai un réfrigérateur plein de vaccins, on a évoqué la méningite en ce qui concerne... mais je ne connais pas la sécurité de celui-là. Vous avez raison. Je veux dire, je m'inquiète de la méningite, mais je ne sais pas à quel point ce vaccin spécifique peut être nocif. Je ne sais pas où trouver cette information. Il découvrait tout juste le sujet, mais il était très perspicace, très réfléchi, et c'était une conversation fascinante. Euh, je ne sais pas si la pendule va simplement repartir dans l'autre sens. Alors oui, ils utiliseront l'autorité pour la faire repartir, mais vous n'allez pas... Vous allez dire... Attendez une seconde. Je veux dire, changeriez-vous votre pratique avec vos patients si soudainement les CDC revenaient sous, vous savez...

[01:20:43] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Alors, je pense que le calendrier pourrait revenir à ce qu'il était. Je ne pense pas qu'on puisse revenir en arrière sur le débat. Je pense que cela a changé pour de bon. Maintenant, je ne pense pas qu'on puisse revenir en arrière au point où les gens ne comprennent pas que les vaccins peuvent causer un problème. Je pense que la vraie question est : pouvons-nous arriver au point où la science rattrape son retard, au point où les gens sont réellement prêts à faire leurs études, et prêts à examiner ces études honnêtement et à dire : « OK, bon, voici où sont les risques avec les vaccins » ? Faisons de meilleurs vaccins. Utilisons moins de vaccins. Trouvons, trouvons où se situe cet équilibre pour la santé des enfants. Ou, ou contentons-nous au moins de ne pas les rendre obligatoires. Je veux dire, c'est un point de départ très simple. Ne forçons personne à faire quoi que ce soit, cela devrait être, vous savez, la barre, le minimum syndical.

[01:21:24] Del Bigtree

Certainement. Dans un pays libre.

[01:21:26] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Et nous ne le faisons pas... la plupart des endroits en Amérique ne les exigent pas pour l'école. Ces États se portent très bien. La plupart des pays n'exigent pas de vaccins pour aller à l'école. Ils se portent très bien.

[01:21:35] Del Bigtree

Eh bien, ils le font, je dirais laissez-moi corriger cela. Pour toute personne qui regarde ceci pour la toute première fois aujourd'hui, chaque État les exige. Ils ont des exemptions, mais ils ne sont pas très communicatifs à ce sujet. Et si vous vous contentez de vous présenter, vous ne le saurez pas. Ils ne vous le diront pas. Au fait, vous pouvez simplement refuser. Vous devez vraiment faire des pieds et des mains pour trouver cette information. Mais vous avez raison, il n'y a actuellement que cinq États qui n'ont aucune exemption, c'est donc un peu différent de ne pas avoir de mandat. Vous devez en quelque sorte faire un effort supplémentaire. Je suis curieux parce que notre organisation à but non lucratif s'appelle Informed Consent Action Network. Je me bats uniquement pour le consentement éclairé. Je veux que les patients soient informés. Je ne le suis pas. Vous savez, je vous apprécie. Je me fais attaquer par des gens parce que je ne dis pas que j'éradique les vaccins de la surface de la planète. Je ne suis pas un abolitionniste des vaccins. Je pense que je suis réaliste. L'industrie pharmaceutique est trop grande, et il y a trop de gens qui vivent simplement dans la peur et feront tout ce que l'industrie pharmaceutique leur dit. Et ils ont tout à fait le droit de le faire. Je crois vraiment en la liberté. C'est un pays libre, mais vous ne pouvez pas m'imposer votre système de pensée. Je ne peux pas vous imposer le mien. Mais vous semblez être l'un de ces médecins qui essaient d'arriver au consentement éclairé. Alors laissez-moi vous poser une question. Puis-je avoir une petite réponse test ici ? Si un parent vous dit : quelle est votre opinion ? Que dois-je savoir sur l'hépatite B ? À quoi ressemble réellement le consentement éclairé venant d'un médecin ? Et pour tous ceux qui ont un médecin, je veux voir s'ils pensent que c'est ce qu'ils veulent entendre de la part de leur médecin.

[01:23:03] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Je veux dire, le consentement éclairé signifie avoir une discussion. Pour moi en tout cas, cela signifie avoir une discussion et expliquer ce que nous savons et ce que nous ne savons pas, les risques par rapport aux avantages de toute procédure, que ce soit l'hépatite B ou une chirurgie cardiaque, et ensuite, laisser le parent prendre la meilleure décision pour eux. C'est leur fournir des informations pour qu'ils les aient et puissent faire leurs propres recherches. Je veux dire, je pense avoir.

[01:23:24] Del Bigtree

Alors, que dites-vous ? Devriez-vous avoir un véritable consentement éclairé ? Je demande.

[01:23:28] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Vous. Eh bien, vous le feriez.

[01:23:29] Del Bigtree

Que dois-je savoir sur l'hép B ?

[01:23:30] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Eh bien, je pense que vous devez connaître les risques de l'hépatite B afin que, euh... Je veux dire, je suppose que cela dépend de l'âge de votre enfant, mais disons pour un nouveau-né, euh, si vous êtes exposé à l'hépatite B, alors vous pourriez mourir. Vous pourriez avoir un cancer. Le cancer du foie serait les deux plus grandes préoccupations. Vous devez savoir que le risque de contracter l'hépatite B en tant que nouveau-né est extrêmement faible. Nous parlons de 1 sur 1 000 000 à 1 sur 7 000 000. Si vous n'avez pas l'hépatite B, est-il possible que quelqu'un vienne saigner sur votre bébé ? Bien sûr. C'est possible. Est-il possible que vous puissiez vous heurter à une aiguille en tant que nouveau-né ou avoir une fête de bébé débridée ? Oui, je suppose que c'est possible, mais c'est très improbable. Donc je pense que vous devez comprendre quel est le risque d'être réellement exposé à la maladie par rapport à votre risque lié au vaccin. Et quand nous parlons du vaccin... Si les parents veulent entrer dans cette discussion, s'ils veulent tout examiner, vous pouvez certainement aborder la façon dont les essais ont été menés, la durée des tests de sécurité.

[01:24:22] Del Bigtree

Et combien de temps cela a-t-il duré ?

[01:24:23] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Le suivi actif était de 4 à 5 jours pour le vaccin. Donc je pense que c'était ça, ou 5 à 6 jours. Donc je pense qu'il est important de le savoir. Ils les ont suivis après. Mais c'est à très court terme, et principalement réalisé sur des adultes. Donc nous n'avons pas de données de sécurité à long terme sur l'hépatite B. Et je pense que c'est aussi important que les parents le sachent. Cela ne signifie pas que c'est complètement dangereux. Nous l'utilisons depuis très longtemps. Et on peut débattre de ce que disent les données de sécurité, encore une fois, je ne pense pas que cela ait été étudié de la manière dont nous le souhaiterions, mais je pense que c'est la partie du consentement éclairé qui manque : il y a simplement beaucoup de choses que nous ignorons sur les risques à long terme de ces vaccins, ce qui a été discuté récemment à l'ACIP. Et je pense que c'est pour ça qu'ils l'ont changé. Euh, le repousser, parce que je ne pense tout simplement pas que nous comprenions vraiment quel est le profil de risque en donnant un vaccin à un nouveau-né, quelque chose pour lequel le risque pour eux est extrêmement faible. Et cela me semble être du bon sens. Ce n'est pas juste, oh, nous protégeons simplement, c'est l'hépatite B, parce que si vous me demandiez en tant que médecin, est-ce que je veux qu'un bébé attrape l'hépatite B ? Bien sûr que non. Bien sûr, personne ne veut qu'un enfant attrape l'hépatite B et en meure.

[01:25:20] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Mais ce n'est pas toute l'histoire. La question est, si vous donnez le vaccin contre l'hépatite B à 3 millions d'enfants et que vous protégez peut-être un enfant dont, vous savez, les parents ne savaient pas qu'ils avaient l'hépatite B ou qui est passé entre les mailles du filet. Je veux dire, c'est tragique. On ne veut pas ça. Mais quel est le risque de donner ce vaccin à 3 millions d'enfants ? Et y a-t-il des décès à cause de cela ? Y a-t-il des fièvres ? Y a-t-il des convulsions ? Y a-t-il des maladies auto-immunes qu'ils développent plus tard dans la vie ? À quoi cela ressemble-t-il ? Nous n'avons jamais étudié cela. Et on ne peut pas continuer à donner des vaccins aux enfants dès le premier jour. Vitamine K, VRS, hépatite B, antibiotiques. Je veux dire, tout ça dans les 2 ou 3 premiers jours. Comment pouvez-vous regarder cela et dire qu'il ne peut y avoir aucun risque ? Oui, il peut y avoir des bénéfices. Certainement, la vitamine K peut aider à prévenir une hémorragie cérébrale. Mais quand vous faites plusieurs choses sur un bébé d'un jour. Il doit y avoir des conséquences en aval de cela. Tout a du bon et du mauvais et il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions pas avoir ces discussions en tant que scientifiques et dire que nous ne voulons pas que quiconque attrape l'hépatite B, nous ne voulons pas d'hémorragie cérébrale, mais nous ne voulons pas non plus qu'ils développent une maladie auto-immune. Nous ne voulons pas non plus de convulsions.

[01:26:25] Del Bigtree

J'apprécie cela. Et si les médecins parlaient simplement comme ça, je pense que ce serait suffisant. Nous ne nous serions jamais retrouvés... Je pense, dans la position dans laquelle nous nous trouvons maintenant, quand on regarde ce que fait Bobby Kennedy, il y a eu tout ce... il n'est pas médecin, vous savez, il est anti-vaccin. Euh, vous savez, et je veux dire, il a aussi avancé l'argument. Tout comme sa femme dans l'émission The View et d'autres, je pense qu'il n'y a eu que deux médecins au poste du HHS. Ce sont généralement des avocats, ce qu'il est. Et je pense qu'il est super qualifié pour cela. Il a été avocat luttant pour la santé, euh, vous savez, pendant la majeure partie de sa carrière. Mais je veux vous poser une question précise parce qu'évidemment, vous savez, vous écrivez, vous êtes transparent. Vous voulez un terrain d'entente, vous voulez, vous savez, vous aimeriez que l'AAP soit ouverte d'esprit. Peut-on faire de la science ? Pourquoi ne fait-on pas une étude vaccinés contre non-vaccinés ? Pourquoi ? Pourquoi tout cela... vous voulez que tout cela arrive, n'est-ce pas, vous savez ? Donc vous avez besoin que Bobby réussisse à ouvrir ce dialogue. Y a-t-il un moyen pour lui de mieux faire cela si vous le vouliez ? Comme quand vous regardez ce qu'il fait, j' imagine que vous espérez : « J'ai besoin que tu ouvres l'esprit des médecins autour de moi, de ceux qui m'ont formé, du système universitaire ». Y a-t-il une façon dont il pourrait faire cela différemment qui ne créerait pas cette résistance massive de l'AAP et de Gavin Newsom ? Et y a-t-il... vous savez.

[01:27:52] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Je ne sais pas s'il y a un moyen, j'aimerais qu'il puisse inclure les gens. J'aimerais qu'ils puissent s'asseoir et avoir des conversations. Je ne sais pas s'ils sont prêts à le faire.

[01:28:00] Del Bigtree

Paul Offit a reçu une offre. On lui a proposé de venir à l'ACIP. Il ne l'a pas fait. Avant, il venait.

[01:28:03] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Non, je venais de passer dans l'émission de Charlie Kirk avec Aaron Siri, et nous avons proposé à Paul Offit de venir participer, et il a refusé. Et je veux dire, j'espère que certains d'entre eux seront plus disposés à le faire. Je ne pense pas que des gens comme Paul Offit vont le faire à ce stade. Cela fait si longtemps qu'ils ne veulent pas le faire, mais il y a tellement d'autres personnes impliquées et beaucoup d'autres médecins, et si j'avais un rêve, ce serait qu'ils s'assoient dans une pièce pour parler de certaines de ces choses et qu'ils le fassent ouvertement afin de pouvoir exposer leur position. Il pourrait exposer sa position, et ils pourraient trouver une sorte de terrain d'entente à partir duquel travailler. Il n'a pas nécessairement le temps de faire ça. C'est donc peut-être là le problème : essayer d'amener les gens à...

[01:28:39] Del Bigtree

Je veux dire, genre si il... je pense qu'il le ferait.

[01:28:40] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Je pense qu'il le ferait. Mais je pense qu'avoir ces discussions prendrait beaucoup plus de temps que de simplement faire des changements. Donc je pense qu'il fait ce qu'il estime être le mieux, mais en fin de compte, c'est au prix de l'inclusion des personnes dont il a besoin pour être les sbires, les combattants de ce qu'il veut réellement faire pour changer le calendrier. Il a vraiment besoin des gens qui administrent les vaccins pour changer le calendrier. Et pour l'instant, on ne voit pas ça. Donc je pense que c'est là que c'est vraiment difficile pour lui, j'imagine. Je ne sais pas, je ne lui en ai jamais parlé, mais je pense qu'il essaie de faire ce qu'il peut, qu'il a un temps limité pour le moment, et qu'il veut en faire le plus possible. Et puis il sait qu'il va rencontrer de la résistance. Mais la meilleure façon de faire serait d'avoir réellement des discussions. Eh bien, la vraie meilleure façon de faire serait d'avoir les données pour étayer les choses. Mais comme il n'a pas ces données parce qu'elles n'existent pas, il doit agir en fonction de ce qu'il pense être le mieux.

[01:29:28] Del Bigtree

Et je pense qu'il travaille sur les données. Alors parlons juste des données, s'il fait une étude du style Henry Ford, peut-être sur des millions d'enfants en utilisant une base de données, que ce soit Medicare ou Medicaid ou autre, et compare les vaccinés aux non-vaccinés. Euh, que devrait voir l'AAP ? Je veux dire, devraient-ils en être responsables ? Je veux dire, à moins d'en être responsables, dans quel cas accepteraient-ils les données que nous examinons ?

[01:29:56] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Ils n'accepteraient jamais rien de ce qu'il fait. J'imagine... je ne pense pas qu'ils le feraient à court terme. Mais cela n'a pas d'importance car vous avez quand même besoin de cela comme première étape. Nous avons besoin que quelqu'un le fasse pour qu'ils puissent dire : voici ce qu'ils pensent être faux. Et ensuite vous dites, d'accord, eh bien voilà, donnez-moi vos statisticiens, refaites-le, montrez-moi où nous nous sommes trompés, faites-le d'une manière différente, et ensuite, avec un peu de chance, d'autres endroits commenceront à copier et imiter cela. Et nous en obtiendrons plusieurs. Je ne pense pas qu'une seule action du Secrétaire Kennedy changera l'avis de la plupart des médecins, et cela ne devrait pas nécessairement être le cas, mais cela pourrait arriver. Mais ils vont en entendre parler. Ils seront obligés d'entendre parler de l'étude. Ils devront lire à ce sujet, s'y intéresser. Regarder comment ils l'ont fait. Commencer à se concentrer dessus. D'accord, voici comment nous ferions différemment. Et c'est le premier pas vers une direction différente, car il n'y a même jamais eu de discussion à ce sujet au départ. Donc je pense qu'il doit le faire. Et je pense que cela aidera, peu importe ce qu'ils trouvent. Je ne pense pas que cela va beaucoup faire bouger les choses, mais cela les fera bouger un tout petit peu dans ce sens, et ensuite, espérons-le, nous pourrions avoir un suivi à partir de là.

[01:30:50] Del Bigtree

Eh bien. Ouais, je pense que ça va... Je pense que c'est tout comme l'étude Henry Ford qui fait bouger les lignes parce que les parents et les gens qui la voient se disent : pourquoi ne pouvez-vous pas faire une étude qui me montre votre version, pas vrai ?

[01:31:01] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Exact.

[01:31:01] Del Bigtree

Et je pense qu'à mesure que nous aurons de plus en plus d'études, bien sûr, l'AAP continuera de s'obstiner et d'imposer le vaccin Covid à des enfants innocents, perdant ainsi de plus en plus de terrain, de plus en plus de pertinence. Je pense que les États vont commencer à réagir. Je pense que les gens vont commencer à quitter certains États à cause de certains de ces vaccins. Genre, ça n'a tout simplement aucun sens. Mais je crois vraiment que le pouvoir appartient au peuple, c'est pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Plus les gens diront simplement : « Je ne vous écoute plus parce que ça ne... » « Votre position n'est pas raisonnable. » « Il doit y avoir de la raison là-dedans. »

[01:31:29] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Et je pense que c'est ce qui finira par changer les choses. Ce sera grâce à ce que fait le secrétaire Kennedy, mais aussi grâce aux parents, ces parents qui continuent de sortir du système ou de le remettre en question. C'est ce qui va forcer les médecins à dire : « Les parents s'inquiètent à ce sujet. » « Où sont les recherches qu'ils réclament ? » « Pourquoi ne pas les faire ? » « Nous sommes tellement sûrs que les vaccins ne posent pas de problème. » « Qu'avons-nous à craindre de mener cette étude... » et le fait que ça n'ait aucun sens. C'est très clair : soit ça a été fait et ils ne veulent pas montrer les résultats, soit il y a une sorte de logique bizarre à ne pas le faire, comme on pourrait le penser. La première chose à faire pour contrer ce que dit le secrétaire Kennedy serait : « D'accord. » « Nous sommes allés à Harvard. » « Nous avons examiné les 15 dernières années. » « Voici les données. » Et cela n'a jamais été fait. Cela n'a toujours pas été fait au cours de la dernière année, vous savez. C'est de la folie. Ça n'a pas été fait. Eh bien. Non, je ne dis pas que ça a été fait. Je veux dire, c'est ce qu'ils feraient normalement.

[01:32:25] Del Bigtree

Je sais.

[01:32:26] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Ce serait à la une du New York Times.

[01:32:28] Del Bigtree

Mais vous devez vous demander, puisque nous savons qu'ils l'ont fait, car il serait si évident qu'ils l'aient fait, et qu'ils n'obtiennent pas la réponse qu'ils souhaitent... Pourquoi s'acharnent-ils autant sur un produit qui obtient ensuite de si mauvais résultats dans les essais comparatifs ? Tout ça ? On pourrait en parler indéfiniment. Euh, je veux que vous restiez pour la séquence en coulisses, je veux vraiment parler de votre formation sur les maladies infectieuses, les maladies infantiles, car si les gens arrêtent de vacciner, nous allons tous voir la rougeole. Nous allons voir la varicelle. Je veux savoir ce que vous en savez. Avez-vous dû faire vos propres recherches ? Êtes-vous prêt pour une épidémie de varicelle ou de rougeole ? Sauriez-vous quoi faire ? Je vais vous poser cette question. Et pour information, où les gens peuvent-ils suivre votre travail ?

[01:33:07] Dr. Joel Warsh, Board Certified Pediatrician, Author

Le meilleur endroit serait probablement @DoctorJoelGator sur Instagram ou X.

[01:33:10] Del Bigtree

Donc @DoctorJoelGator sur Instagram ou X. Euh, le livre s'intitule « Between a Shot and a Hard Place ». Vous devez absolument vous procurer ce livre. C'est aussi génial pour les gens qui, je pense, sont indécis. Ceux qui veulent juste commencer à réfléchir raisonnablement. De toute évidence, le Dr Gator, euh, apporte de la raison. Peut-être pas aussi loin que vous l'êtes en ce moment, mais je pense que c'est évidemment l'une de ces personnes formidables qui donne, vous savez, aux gens de la République de Californie... l'opportunité, vous savez, de changer le calendrier vaccinal de leurs enfants, ce que je... je sais toujours que c'est risqué. C'est... c'est tout à votre honneur, euh, de le faire. Donc, vous voudrez jeter un œil à la séquence en coulisses. N'oubliez pas, vous ne pouvez regarder les coulisses que si vous êtes un donateur régulier. Peu m'importe si vous nous donnez un dollar par mois. Mais je veux que vous soyez impliqués. Ils essaient de vous faire voter avec votre argent, d'essayer de vous faire ressentir ce que c'est que d'être impliqué dans un mouvement. C'est de cela qu'il s'agit. Et donc, c'est notre cadeau en retour pour vous. Juste un petit programme supplémentaire. Et n'êtes-vous pas curieux de savoir ce qu'il sait vraiment sur les maladies infectieuses et si nous y sommes prêts ? Si nous devons commencer à voir des épidémies parce que les gens se vaccinent moins, à quoi ressemblerait ce monde ?

[01:34:23] Del Bigtree

Il nous reste encore quelques briques disponibles dans notre programme de la Terrasse. Vous voulez le faire pour pouvoir venir nous rendre visite. Peut-être pourriez-vous être en direct en ce moment à regarder cette interview et prendre une photo avec le Dr Gator. Mais vous savez, il vous faut d'abord une brique. Et voici ma brique préférée de la semaine. Eh bien, ma brique préférée cette semaine est juste ici, dédiée à ma charmante épouse, qui a eu le courage de défendre nos enfants et de me mettre au défi de chercher la vérité. Vous savez, l'instinct maternel est probablement l'outil médical le plus puissant qui soit. Dieu merci pour toutes nos épouses, je pense, qui nous ont guidés dans la bonne direction. Les mamans, les parents qui prennent de meilleures décisions. Avoir le courage de sortir des sentiers battus. C'est tout ce que représente The HighWire. Bon, eh bien, écoutez, il y a des héros de chaque côté d'une situation difficile. Les héros au Canada, les camionneurs qui se sont levés, euh, ont peut-être changé l'avenir du monde. Pourtant, le Canada se trouve toujours dans des positions difficiles. Le travail n'est jamais terminé. La liberté n'existe pas tant qu'il n'y a pas de liberté pour tous. Et la liberté n'est pas garantie. Si la toute prochaine élection peut changer nos droits. Quand il s'agit de liberté, quand vous voyez des groupes comme l'American Academy of Pediatrics, quand vous voyez des dirigeants comme Gavin Newsom, vous savez, qualifiant littéralement cela d'anti-science en ce moment. Et je l'ai dit, si vous êtes pro-vaccin, si vous êtes farouchement pro-vaccin, vous êtes maintenant dans la position anti-science.

[01:35:59] Del Bigtree

Il y a en fait plus de données et de science concernant les risques. En examinant cela, surtout concernant le vaccin contre le Covid, nous continuons à en parler. Le manque de, vous savez, qualité du vaccin contre la grippe, qui a maintenant été récusé. C'est de l'anti-science, alors que ceci est la science qui se fait enfin. Mais au fait, si vous avez un problème avec ça, alors lancez un débat, asseyez-vous avec moi ou, vous savez, le Dr Warsh ou Robert Kennedy Jr. Euh, nous sommes tous ouverts à cette conversation. Mais en regardant le monde en ce moment, nous devons savourer nos victoires. Nous devons les consolider. Nous devons ouvrir la porte encore plus grand. Nous devons repousser l'American Academy of Pediatrics, tout ça. Vous savez quoi, la pression qui change réellement le monde. Ce sont les gens. Vous savez, je pourrais faire ça toute la journée. Mais si je suis la seule voix à en parler et que vous restez tous silencieux à l'intérieur de vos maisons, rien ne change. Franchement, je. Vous savez, quand j'ai regardé la situation du Covid se dérouler et que les gens disaient, oh, je devais me faire vacciner pour garder mon emploi. Je pense toujours, non, votre emploi vous a donné l'opportunité de trouver un autre travail. Ou pourquoi n'avez-vous pas parlé à tout le monde au sein de cette entreprise ici aux États-Unis d'Amérique ? Environ 30 % des gens ont refusé de prendre ce vaccin.

[01:37:15] Del Bigtree

Cela signifie que c'est à travers toute la nation. Nous tous, les 340 millions. 30 % d'entre nous ont dit, oh que non. Cela signifie qu'au sein de votre travail, il y avait très probablement 30 % d'entre vous qui ne le prenaient pas, mais vous ne vous connaissiez pas les uns les autres parce que l'autoritarisme gagne. Quand vous êtes silencieux, il gagne. Quand vous avez peur d'en parler, il reste. Et même quand vous pourriez être majoritaires dans une conversation, ce qui est, je pense, là où nous allons maintenant, je pense. L'American Academy of Pediatrics va maintenant se retrouver en position minoritaire. Je pense que Gavin Newsom s'adresse maintenant à moins de gens qui sont d'accord avec lui. Et je ne... je pense qu'ils sont comme fous. Je ne sais pas ce qui ne va pas chez lui, mais nous ne le savons pas si nous ne parlons pas. Et donc nous laissons l'autoritarisme régner quand nous n'utilisons pas nos voix, quand nous ne nous levons pas ensemble, quand nous ne reconnaissons pas que nous sommes en train de gagner. Ils ne veulent pas que vous sachiez que vous gagnez et vous ne pouvez pas savoir que vous gagnez si vous restez enfermés, vous savez, effrayés dans votre grotte juste, vous savez, à garder pour vous le peu de vérité auquel vous vous accrochez. Vous devez la partager. C'est pourquoi je veux vraiment que vous nous suiviez là-dessus cette semaine.

[01:38:32] Del Bigtree

Veuillez vous rendre dans notre boutique Highwire et prenez cette carte. C'est vraiment quelque chose qui change la donne. C'est exactement ce dont parlait le Dr Warsh à propos de cette étude Henry Ford. Nous n'aurons pas d'autre moment comme celui-ci. Je veux dire, ce n'est pas juste un autre film. Ce n'est pas juste une autre étude. C'est unique en son genre. Je ne sais pas quand nous aurons à nouveau cette opportunité. Où le camp opposé, le camp pro-vaccin... Un médecin scientifique qui dit « Je suis la raison pour laquelle nous vaccinons de force tout le monde chez Henry Ford Health », quand ce type fait une étude et que soudainement nous mettons la main dessus et que le monde entier peut la voir et dire : « Bon sang, quand je regarde ce film, ce type est clairement filmé en caméra cachée, ce qui est super intrigant à écouter, mais il dit clairement que c'est une bonne étude ». Je ne sais pas comment je pourrais faire autrement. Ça n'a pas tourné comme je le voulais et j'ai essayé, et je ne vais pas la publier parce que ça détruirait ma carrière. Cela détruirait le programme de vaccination. Quand Bobby Kennedy fera cette étude, je vous garantis qu'il le fera. Ils diront : « Eh bien, je veux dire, il était anti-vax ». Vous ne pouvez pas dire cela de cette étude. Vous ne pouvez pas dire cela de Henry Ford. Aucun médecin ne peut expliquer cela. Ils peuvent essayer d'y trouver des failles. Mais tout comme le Dr Peter.

[01:39:49] Del Bigtree

Je vous ai eu. L'un des fondateurs de la Collaboration Cochrane a dit : « J'ai vu la plainte de Henry Ford, mais cela n'explique pas ces chiffres ». Et plus il y a de gens qui voient cela, non seulement vous changerez leurs vies, plus il y a de gens qui sauront que même le camp pro-vaccin ne peut pas faire une étude qui donne une bonne image de leur produit. Et une fois que cela commence à se produire, plus nous sommes nombreux à savoir, plus ce sera difficile. Difficile de remettre ce génie dans sa bouteille, de tout emballer, de tout enfermer, de censurer le reste d'entre nous qui parlons encore. Nous rendons cela impossible lorsque nous partageons la vérité. Quand nous partageons la vérité. Pas cacher la vérité, pas se cacher de la vérité, pas convoiter la vérité. Partagez la vérité. Faites votre part. Cette semaine, allez acheter une pile de cartes et voyez à combien de personnes vous pouvez les donner. C'est un véritable tournant. Nous avons fait ce film. J'en suis fier. Mais plus important encore, Henry Ford a réalisé une étude qui change absolument cette conversation dans le monde entier. Faisons-en partie. Impliquez-vous jusqu'à ce que tout le monde autour du globe connaisse la vérité. Ce n'est que l'une des nombreuses choses dans lesquelles The HighWire est impliqué. Nous avons aussi nos procès. Vos dons rendent tout cela possible. Merci d'avoir regardé et partagez cette émission avec tous ceux que vous connaissez. Et je vous dis à la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT